



Christian Bérard, Marie-Laure de Noailles et Mme Larivière costumés pour une fête au début des années 1930.

Collection particulière.

# FAIRE LA DIFFFRENCE

Au départ, il y a une histoire d'amitiés multiples, de rencontres : Charles et Marie-Laure de Noailles comptent parmi leurs intimes Tony Gandarillas, Arturo Lopez, les Larivière... Ces figures issues de l'Amérique du Sud apportent souvent un soutien non négligeable à la scène artistique et littéraire française. Si par exemple les Noailles accompagnent les premiers pas de Jean-Michel Frank, il faut rappeler le rôle de la chilienne Eugenia Errazuriz qu'il considère comme sa véritable marraine intellectuelle. Un de ses premiers clients, Drieu la Rochelle, est l'amant de Victoria Ocampo, belle sœur d'Adolfo Bioy Casares, qui aide inlassablement de nombreux écrivains sud-américains. Citons encore Tota Atucha, comtesse Cuevas de Vera, collectionneuse de Dali, grand soutien d'Eugenia Errazuriz, et aussi grand amour de René Crevel. Parallèlement gravitent autour du décorateur les artistes qu'il invite à participer à son travail : Bérard, Giacometti, Terry, Hugo. C'est un véritable réseau de créateurs et de mécènes qui s'étend ainsi de part et d'autre de l'Atlantique. Mais cette histoire d'affinités électives disparaît lentement sous une couche de poussière et d'oubli au fur et à mesure que ses acteurs quittent la scène.

Aussi lorsque, en 2003, Mo Amelia Teitelbaum conçoit pour la villa Noailles l'exposition « Jean-Michel Frank l'histoire perdue d'Amérique du sud », soit le fruit de 18 mois de recherches menées par elle et Virginia Agote en Argentine et au Brésil, peu comprennent la portée de ce travail. Elle pose sur la table les pièces d'un puzzle à recomposer : une partie complètement inconnue de la carrière du créateur. L'exposition, reprise et augmentée au musée des arts décoratifs de Buenos Aires est bien accueillie. Mo Amelia Teitelbaum et Virginia Agote continuent leurs recherches pendant sept ans, appuyées et aidées par les grandes familles argentines clientes de Frank, tel Jorge Born, Santamarina, Alvear Errazuriz et Atucha Cuevas de Vera, et bien d'autres, et, au Brésil, les héritiers d'Henrique Liberal, ami et collaborateur de Frank. Ces familles leur ouvrent leurs archives et leurs portes, leur permettant de découvrir les murs de parchemin ou les appliques de Giacometti en place. Après avoir identifié quelques uns de ses plus grands décors américains, elle ramène une somme importante de

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Mo Amelia Teitelbaum, *The Stylemakers*, Londres, Philip Wilson-Taurus Publishers, traduction espagnole: *Los creatores de uno stilo*, Buenos Aires, Ediciones Lariviere, 2010.

documentation et quelques meubles. Ces recherches donnent naissance, en 2010, à une première édition par Philip Wilson du livre The Stylemakers par Mo Amelia Teitelbaum<sup>1</sup>. Edité en espagnol sous le titre Los Creadores de un Estilo par Jean-Louis Larivière, petit-neveu des amis des Noailles, le livre de Mo Amelia Teitelbaum recoit un accueil enthousiaste. Une deuxième édition, enrichie de tout ce qui a été découvert depuis, verra le jour en 2013.

Elle apporte aussi son soutien au jeune historien Pierre-Emanuel Martin-Vivier qui publie sa thèse sur Jean-Michel Frank<sup>2</sup>. Ces différents ouvrages complètent durablement la connaissance du travail du créateur, définissent son rôle de directeur artistique au sein de la société Comte et surtout obligent à reconsidérer beaucoup de préjugés sur la question, une entreprise qui ne va pas sans mal. Aussi, pour contrer ceux qui cherchent toujours à renier l'histoire, et pour lutter contre les faussaires, la famille valide la fondation du Comité Jean-Michel Frank dont l'autorité fait désormais l'unanimité.

C'est également à partir de 2003 que l'association villa Noailles et l'association des amis de saint Bernard se lancent dans une collecte d'objets, de meubles et de documents permettant de retracer l'histoire de la villa. Une série de découvertes et d'acquisitions aboutit en 2010 à « l'exposition permanente Charles et Marie-Laure de Noailles, une vie de mécènes »3. Ainsi au fil des années des tapis de Djo-Bourgeois, une table faisant partie du mobilier de la piscine de Mallet-Stevens, un tabouret de Chareau, un rideau de Raoul Dufy, tous d'une provenance indiscutable sont acquis. Puis viennent le don et la restauration des seuls meubles peints de Djo-Bourgeois connus à ce jour, créés pour les chambres d'amis en 1926. En 2006, une exposition sur le mobilier métallique concue avec Raphaèle Billé et la collaboration de Brigitte Durieux permet de faire de nombreux progrès sur la question du mobilier industriel. Petit à petit la villa Noailles présente des pièces permettant de redécouvrir le travail et la pensée de personnages parfois mal compris comme Mallet-Stevens (« architecte de la mondanité »). Enfin on peut admirer « sur pièces » des objets reproduits 1000 fois dans tous les catalogues. Ainsi pour Sybold van Ravesteyn dont une des chaises conçues pour la villa revenait pour la première fois à son emplacement d'origine, prêtée par le musée Central d'Utrecht, ou encore le pare-feu de Pierre Chareau qui ornait la cheminée du salon rose. Lorsque fut exposé un des fauteuils réalisés pour la piscine par Mallet-Stevens - également d'une provenance indiscutable - quelques experts sont venus à la villa pour aiguiser leur flair de limier, grattant les peintures, passant le doigt sur les soudures, estimant le poids. Au cours de cette décennie où de nombreuses recherches et découvertes ont eu lieu, à bien des reprises, maisons de vente, marchands, experts, restaurateurs apportent leur pierre à l'édifice.

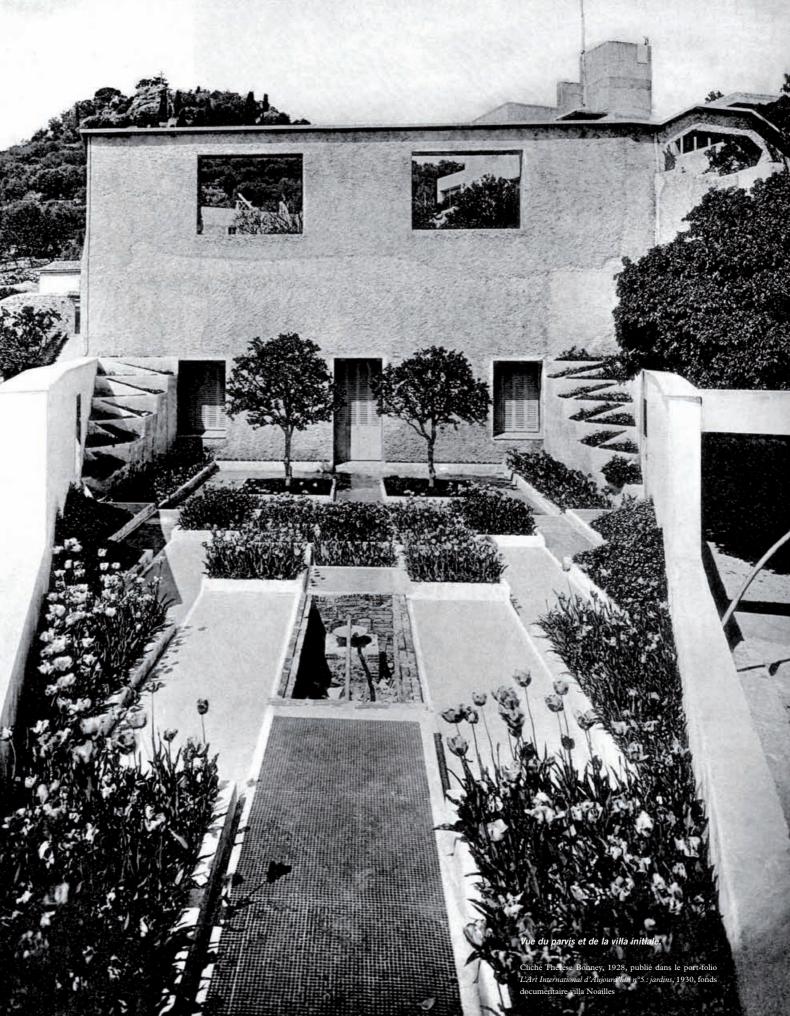
Aussi la naissance en 2006 d'une nouvelle maison de vente à Marseille, Leclère, ne peut être regardée qu'avec bienveillance. Surtout que très rapidement celle-ci se distingue par la qualité du mobilier XXème siècle qu'elle propose, et également par un fort intérêt pour l'histoire de la Côte d'Azur. Une « petite maison » qui, au vu du travail qu'elle développe, des initiatives qu'elle prend, peut prétendre désormais prendre sa place parmi les grandes. Convaincue de l'extrême importance de ces recherches, Mo Amelia Teitelbaum se consacre à financer les chercheurs, durant sa vie, et par un trust qui sera établi par testament. En faisant une boucle, elle sollicite la maison de vente pour organiser une vente «culturelle» dont le cœur est constitué par les meubles découverts au cours de son enquête. L'association villa Noailles est contactée et en échange d'une part des bénéfices qui sera versée à l'association des Amis de saint Bernard afin que celle-ci puisse continuer à financer des acquisitions et les travaux de recherche menés par l'équipe de l'association villa Noailles, la piscine sera mise à disposotion pour la vente.

La présente vente entend marquer une alliance nouvelle avec les acteurs du marché de l'art.

Jean-Pierre Blanc Directeur de l'association villa Noailles

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Pierre-Emmanuel Martin-Vivier, Jean-Michel Frank, l'étrange luxe du rien, Paris, Norma, 2009

<sup>3</sup> Commissariat : Raphaèle Billé, Stéphane Boudin-Lestienne et Alexandre Mare





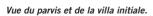
# LA VILLA NOAILLES

La villa Noailles est non seulement un des lieux précurseurs du mouvement moderne en France mais aussi un extraordinaire laboratoire où les idées prennent corps. Mais cette matérialisation s'avère parfois paradoxale, contradictoire, comme s'il s'agissait de mettre à l'épreuve ces fameuses conceptions modernes. Comportant de nombreuses imperfections qui brouillent son statut de chef d'œuvre architectural, le bâtiment témoigne d'une pensée en action, d'une évolution complexe.

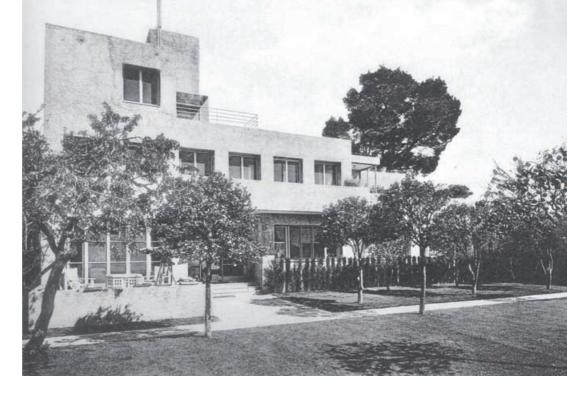
Les Noailles s'adressent successivement à trois des plus grands architectes de leur époque : Ludwig Mies van der Rohe, Le Corbusier puis Mallet-Stevens. Le troisième est le seul à accepter les conditions imposées par le commanditaire qui veut rester maître de la construction c'est-à-dire pouvoir changer d'avis, ne pas avoir à suivre un schéma ou subir « un caractère architectural ». Pour Charles de Noailles, « l'œuvre » de l'architecte l'intéresse moins que d'obtenir une construction conçue en fonction d'exigence interne ; c'est la célèbre formule de la « petite maison intéressante à habiter ». Il s'agit donc de construire une villégiature d'hiver où le soleil et la lumière pourront entrer largement et où les équipements pratiques obéiront aux critères les plus avancés en termes d'hygiène. Un programme modeste : deux chambres pour les propriétaires, trois autres pour les amis, agrémentées de cinq salles de bains en tout, un salon et une salle à manger, un hall et une petite pièce pour préparer les bouquets de fleurs. La cuisine et les dépendances domestiques sont installées dans un bâtiment du XIXème adapté, maquillé. Tant qu'au belvédère, démoli à peine terminé, il est sacrifié au nom de cette fonctionnalité qu'on ne lui reconnaît pas. Le vicomte se ferait-il encore plus radical que les avant-gardistes eux-mêmes ? Il veut surtout voir dans l'architecture moderne une liberté. Elle ne doit en rien être figée et au contraire s'adapter au besoin et au goût du jour. Pourtant, moins d'un an après avoir fait raser puis réhausser le belvédère, Charles de Noailles demande à Gabriel Guévrekian, jeune prodige de 25 ans devenu chef d'agence de Mallet-Stevens, un jardin essentiellement décoratif et architecturé. Souvent qualifié à tort de « cubiste », ce jardin moderne qui exploite une parcelle triangulaire, met en place un damier alternant massifs de plantes et décors de mosaïque dont la dynamique se rapproche du Simultanéisme de ses amis Robert et Sonia Delaunay. Avant l'achèvement, nouveau changement : on modifie la pointe du jardin pour qu'elle accueille, comme à la proue d'un bateau, la sculpture monumentale de Lipchitz, La Joie de Vivre, qui, mue par un socle rotatif, décline l'infinie transformation de ses profils.

La villa quasi achevée, elle est aussitôt photographiée et publiée. Elle figure parmi les réalisations choisies par les Cahiers d'Art en avril 1926 pour illustrer l'essor de la construction moderne. Dans la réalité elle ne ressemble déjà plus à cette première image. De multiples agrandissements étagés lui donnent l'air de ressembler à un village cubiste proliférant sur la colline : on rajoute des chambres (1925-29), un séjour-atelier (1927), une piscine (1927), un gymnase (1928), un squash (1929).

A l'intérieur, comme au salon des Artistes Décorateurs, on trouve une ambiance différente dans chaque pièce. La salle à manger conçue par Djo-Bourgeois dont les lourdes formes géométriques en acajou ciré noir contrastent avec le blanc pur des murs présente un aspect très radical. La pièce adjacente, le « salon de lecture », rassemble des modèles collectés chez plusieurs créateurs représentatifs d'une tendance qu'on serait tenter de qualifier d'Art Déco : Prou, Chareau, Dominique, Ruhlmann, Smith et encore Djo-Bourgeois. L'unification se fait par le bois clair simplement vernis et le tissu de Raoul Dufy qui garnit les sièges et les fenêtres. Les chambres des époux contiennent des meubles d'une facture relativement traditionnelle en ébénisterie tandis que la « chambre en plein air, à l'américaine » sur la terrasse de Monsieur comporte un mobilier métallique de Pierre Chareau et de Marcel Breuer. Les deux créateurs sont également représentés dans l'aménagement du «salon rose» (construit en 1926-27) qui ne reçoit exclusivement que des meubles en métal. La même radicalité se retrouve dans la chambre d'amis commandée à Sybold van Ravesteyn, architecte néerlandais,



Cliché Thérèse Bonney, 1928, publié dans le port-folio L'Art International d'Aujourd'hui nº3: maisons d'habitation, 1930, fonds documentaire Villa Noailles



proche de Rietveld et d'El Lissitszky. Ce manque d'unité pourrait encore une fois faire pencher pour une lecture capricieuse du goût des Noailles : elle ne fait que confirmer leur curiosité, leur volonté d'expérimenter sans se soucier du chef d'œuvre. Le clos St-Bernard n'est pas un nouveau palais Stoclet dont on dit que de la construction générale jusqu'au pommeau de canne tout est dessiné par un concepteur unique. En l'occurrence Mallet-Stevens ne dessine que les fauteuils transat et quelques petites tables d'extérieur pour la piscine.

Alors que la villa s'agrandit le décor se simplifie : Charles fait enlever des éléments trop voyants ou trop compliqués comme les vitraux cubistes de Louis Barillet dans la montée d'escalier. De même, pour la porte en dinanderie exécutée par Linossier ou encore le miroir polyédrique des frères Martel. Moins de mosaïque de couleurs, d'obliques, mais aussi ouverture à d'autres esthétiques : les appliques de Chareau cèdent la place à celles de Giacometti, les pans coupées de la cheminée de Prou disparaissent au profit d'une cheminée plus sobre de Jean-Michel Frank. Des meubles de style font leur apparition dans les années 1930. Ainsi la décoration intérieure évolue sans cesse, dès fois en moins d'un an. De fait le reportage, très complet et maintes fois publié, réalisé par Thérèse Bonney en mars 1928 donne une image trompeuse, il ne s'agit que d'une étape parmi d'innombrables autres.

Maison « cubiste », demeure moderne, la villa devient dans l'œil de Man Ray « le château du Dé », un manoir surréaliste hanté de fantômes cinématographiques et par une impressionnante liste d'invités, sorte d'encyclopédie de l'intelligentsia de 1925 à 1970 : Jean Cocteau, René Crevel, André Breton, Paul Eluard, Robert Desnos, Georges Hugnet, Aldous Huxley, Jean Desbordes, Francis Poulenc, Darius Milhaud, Georges Auric, Henri Sauguet, Igor Markevitch, Roger Désormière, Arthur Rubinstein, Serge Lifar, Boris Kochno, Georges Henri-Rivière, le comte Etienne de Beaumont, Edward James, Henri Laurens, Brancusi, les frères Giacometti, Luis Bunuel, Salvador Dali, Max Ernst, André Masson, Christian Bérard, Cecil Beaton, Balthus, Jean Hugo, Christian Dior, Roland Petit, Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud, César, Clavé, Oscar Dominguez, Ned Rorem, Pierre Clémenti et bien d'autres.

Acquis par la mairie d'Hyères en 1973, le lieu, longtemps inoccupé, est restauré depuis les années 1990 par l'Etat, le Conseil Régional PACA, le Conseil Général du Var, la ville d'Hyères et la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée. Il devient en 2003 un centre d'art géré par l'association villa Noailles et la communauté Toulon Provence Méditerranée, tourné vers l'architecture, la mode, le design et la photographie.

Stephane Boudin-Lestienne



Une partie des bénéfices de cette vente sera reversée par LECLERE-Maison de ventes et Mo Amelia Teitelbaum à l'association villa Noailles. LECLERE-Maison de ventes remercie l'équipe de l'association villa Noailles et tout particulièrement M. Jean-Pierre Blanc, M. Stephane Boudin Lestienne, Mme Magali Guerin, Mme Mo Amélia Teitelbaum, Didier Grumbach, le Conseil d'administration de l'association villa Noailles, Pascale Mussard et les membres de l'association des amis de saint Bernard.

Les artistes contemporains ayant travaillés au sein de la villa Noailles seront également présents lors de cette vente.

# **VILLA NOAILLES**

Jeudi 25 octobre 2012 à 18h00 / Piscine

## **EXPOSITION - VILLA NOAILLES / PISCINE**

Montée de Noailles - 83400 Hyères

Mardi 23 octobre et Mercredi 24 octobre de 10h à 18h Jeudi 25 octobre de 10h à 16h

#### **LIEU DE LA VENTE**

Villa Noailles Montée de Noailles - 83400 Hyères

#### **EXPERT**

Thierry ROCHE rochexpert@wanadoo.fr

#### **RESPONSABLE**

Romain RUDONDY rudondy@leclere-mdv.com

crédits photos © Lothaire Hucki / © Timothé Leszczynski



5, rue Vincent Courdouan 13006 Marseille Tél. : +33 (0)4 91 50 00 00 - Fax : +33 (0)4 91 67 36 59 - contact@leclere-mdv.com www.leclere-mdv.com

Francis Jourdain est le fils du célèbre architecte de la première Samaritaine, Frantz Jourdain, et reçoit donc naturellement une formation de peintre, sculpteur et graveur. Bien qu'issu d'un milieu très bourgeois, il fréquente les cercles littéraires et artistiques les plus engagés de Paris, parfois proches des anarchistes. Admiratif des Nabis, il se consacre d'abord à la peinture dans un style proche de Vuillard. De la peinture, il passe à la création de vitraux et de céramiques, crée des tissus et des papiers peints et présente ses premiers meubles vers 1904, stricts mais encore sous influence Art Nouveau. Avec la découverte de la Sécession viennoise il radicalise son inspiration. En 1912, il ouvre les Ateliers modernes (aidé d'un artisan) et propose à un public aux revenus moyens un système très complet de mobilier : les meubles interchangeables. Il s'agit d'unités extrêmement simples qui autorisent une variété infinie de combinaisons. Cette année-là il aménage son appartement dans le célèbre immeuble à gradins construit par Henri Sauvage, rue Vavin. D'une conception très radicale, cette réalisation qui inclut des meubles intégrés, aura une influence importante sur des artistes comme Mallet-Stevens ou Djo-Bourgeois. Il publie de nombreux textes volontiers polémiques sur l'art et la décoration, luttant contre les préjugés de son époque. « On peut aménager très luxueusement une pièce en la démeublant plutôt qu'en la meublant ». On notera que Francis Jourdain aide aussi à la publication d'un texte aussi important que « Ornement et crime » d'Adolf Loos dans Les Cahiers d'Aujourd'hui.

En 1919, il ouvre sa boutique « Chez Francis Jourdain » et crée une ligne de meubles en bois naturel. Conjointement, il présente un mobilier plus riche avec placage de bois précieux mais toujours fonctionnel ainsi que des tissus, céramiques, tapis, luminaires et vaisselle. Il s'intéresse aux « arts de la rue », à la décoration des boutiques et collabore avec Mallet-Stevens pour les Salons d'Automne. En 1924, Charles de Noailles remarque une horloge que Jourdain a dessinée pour la présentation d'un bureau. Le vicomte lui demande des chiffres similaires pour sa villa de la Côte d'Azur. Reliées à un système central des horloges encastrées dans les murs permettent de donner une seule et même heure dans toute la maison. D'autres créations de Jourdain figurent dans les aménagements d'Hyères, notamment une chaise en paille ou encore le berceau de la nursery.

Considéré comme une sorte de père spirituel par la jeune génération il participe donc tout naturellement, lors de l'exposition de 1925, à une « Ambassade française » avec Mallet-Stevens, Chareau etc. où il s'occupe de concevoir le gymnase. Dans une logique similaire il se joint à l'Union des Artistes Modernes (UAM) lors de sa création en 1929. Après quelques problèmes avec la société qui l'édite, Jourdain se retrouve sans boutique et s'occupe alors de chantiers privés et commence à employer des matériaux plus modernes : acier, aluminium, fer forgé, laque, verre dépoli.

Avec le critique Léon Moussinac, qui a les mêmes sensibilités politiques, il parraine des initiatives comme l'association des Amis de Spartacus qui proposent à un public essentiellement ouvrier de découvrir les productions cinématographiques de la Russie soviétique. Si l'initiative est de courte durée, Francis Jourdain retrouve le cinéma engagé en réalisant les décors de films comme ceux de l'Atalante de Jean Vigo. Tout occupé à ses combats politiques, il expose moins mais continue à régulièrement publier ses travaux. En 1938, il réalise le bureau du directeur du Collège de France, une de ses œuvres les plus abouties. Après la guerre, il cesse toute activité plastique et se consacre à l'écriture. Il s'éteint en 1958 dans son appartement de la rue Vavin.



Vue des baies du parvis. Cliché Thérèse Bonney, 1928, publié dans Art & Décoration, Paris, août 1928, collection fonds documentaire Villa Noailles.



Vue du jardin Guévrekian. Cliché Thérèse Bonney, 1928, publié dans le porte-folio L'Art International d'Aujourd'hui n°5 : jardins, 1930, fonds documentaire villa Noailles.

« Francis Jourdain, lui, n'a jamais cherché qu'à composer et à valeur d'art soit faite surtout de leur adaptation aux nécessités un rectiligne. Ses productions portent la marque d'une volonté inébranlable de simplicité savante et pratique, d'un espèce de puritanisme de la forme que l'on sent chez lui si sincère et correspondant si exactement à son idéal qu'il finit par doter les meubles, les ensembles qu'il compose d'un charme très réel et très particulier. D'autres que lui, sans doute ont eu la même ambition de travailler pour ce que l'on appelle les «classes moyennes» j'emploie ici ce mot sans aucune intention péjorative - mais personne ne l'a fait avec un sens aussi aigu des besoins à satisfaire, une telle sincérité dans l'emploi de moyens. Il excelle comme pas un dans des utilisaconditionnent : la fonction, dans son art, crée sans cesse l'organe. Rien d'inutile jamais, rien de superflu, aucune vaine phraséologie; il ne cherche pas à séduire, il veut convaincre; pas d'autres armes en ses mains que celles de la logique, de la raison... et si l'on est séduit c'est parce que l'on est convaincu. Je doute qu'aucun de ceux qui lui ont confié le soin d'aménager, de décorer, de meubler leur demeure ait eu à le regretter; il ne les a point dupés par de flatteuses apparences, il leur a donné tout ce qu'il leur avait promis, tout ce que leur genre de vie comportait et leur rendait indispensable. Et il a le don de l'intimité : tels ses cabinets de travail, ses chambres d'enfant, ses «pièces communes» sont bons à vivre, on le sent, par l'atmosphère qu'il y fait régner, qu'il sait y créer avec le minimum de recherches apparentes, par l'entente charmante qu'il sait y établir entre les divers éléments qui les composent. Je définirais volontiers Francis Jourdain : un logicien qui a le sens de la vie. »

G. Mourey, Histoire générale de l'art français de la révolution à nos jours, Tome III : L'art décoratif, p. 270-271



Bibliothèque en acajou de forme rectangulaire haute ouvrant à une porte vitrée à carreaux. Série des "Meubles interchangeables". Porte l'estampille de Francis Jourdain au dos et numérotée 2860.

H.: 190 cm. L.: 65 cm. P.: 45 cm.

#### Bibliographie:

- Francis Jourdain, *Un parcours moderne*, éditions Somogy 2000, p. 85.

4 000 - 5 000€

#### **02 - FRANCIS JOURDAIN** (1876-1958)

Secrétaire en acajou de forme rectangulaire haute ouvrant à un abattant en partie centrale surmonté d'une porte vitrée, et d'une porte en partie basse. Poignées modernistes en laiton. Série des "Meubles interchangeables". Porte l'estampille de Francis Jourdain et numéroté 2861.

 $\mathsf{H.}:190\;\mathsf{cm.}\;\mathsf{L.}:65\;\mathsf{cm.}\;\mathsf{P.}:45\;\mathsf{cm.}$ 

#### Bibliographie:

- Francis Jourdain, *Un parcours moderne*, éditions Somogy 2000, p. 85.
- Variante exposé pour Francis Jourdain, L'ouvrier d'art, Galerie Doria 11/07/2009.

4 000 - 5 000€







Rare paire de tables d'appoint en chêne laqué noir de forme carrée à quatre montants terminés par des pieds olive et plateau supérieur garni de cannage à dessin entrecroisé.

H.: 46 cm. L.: 42 cm. P.: 42 cm.

3 000 - 4 000€





Rare fauteuil en acajou de forme cubique à haut du dossier incurvé, avec accoudoirs, assise et dossier garnis d'un tissu gris beige.

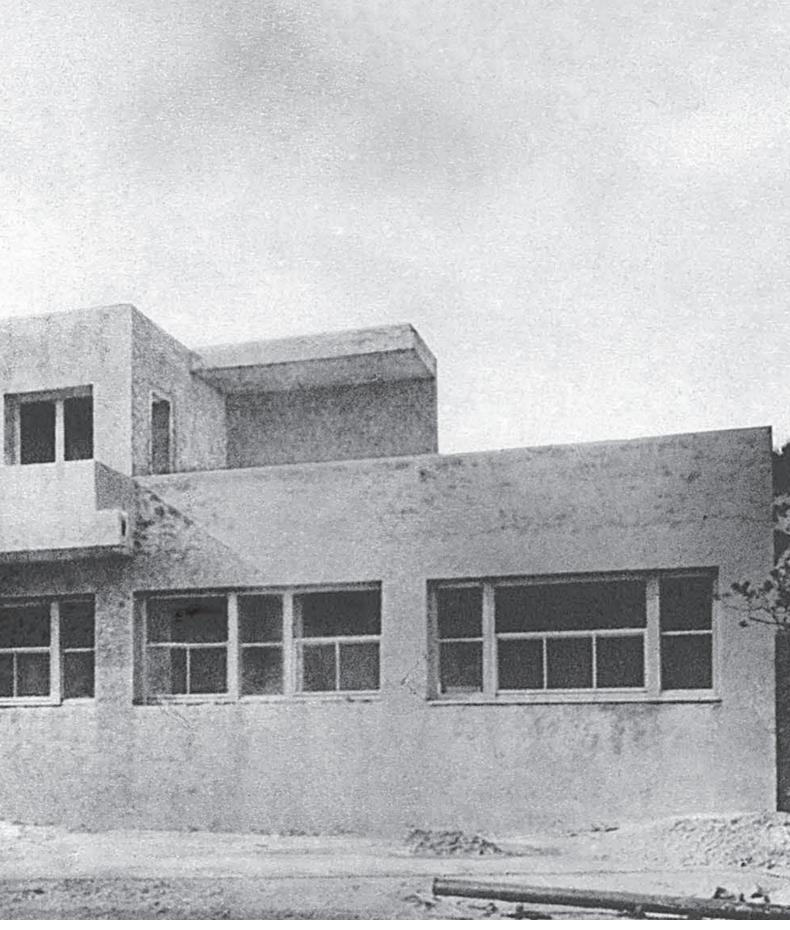
H.: 84 cm. L.: 71 cm. P.: 69 cm.

Bibliographie : (Variante du modèle créé pour les magasins Bally)

- Robert Mallet-Stevens, *Architecte*, éditions Archives d'architecture moderne, Bruxelles 1980, p. 286.

2 000 - 3 000€





Vue de la villa initiale avec le belvédère. Cliché anonyme, avril 1926, publié dans la revue Das Werk, Zurich, juillet 1927, fonds documentaire Villa Noailles.

Lustre en bois laqué jaune et noir en forme de cercle ouvert maintenu par des cordons en fil d'argent et éclairant par cinq fausses bougies en bois.

H.: 110 cm. D.: 57,5 cm.

2 000 - 2 500€





#### **06 - FRANCIS JOURDAIN** (1876-1958)

Paire de fauteuils en hêtre teinté brun en forme de demi-cercle à dossier incurvé et accoudoirs ajourés à motif de carrés reposant sur quatre pieds fuselés, avec assises capitonnées. H.: 70 cm.

2 000 - 2 500€



Lustre en acajou en forme de cercle ouvert maintenu par des cordons en fil d'argent. Numéroté 2419.

H.: 130 cm. D.: 50 cm.

1 500 - 2 000€





#### **08 - FRANCIS JOURDAIN** (1876-1958)

Paire de fauteuils en acajou en forme de demi-cercle à dossier ajouré à montants et panneaux verticaux sur assise en cannage et quatre pieds fuselés.

H.: 75 cm.

#### Bibliographie:

- Francis Jourdain, *Un parcours moderne*, éditions Somogy 2000, p. 78.

2 500 - 3 000€







Intéressante lampe d'ambiance à fût central cylindrique en acajou et abat-jour conique japonisant en tissu beige garni de pampilles en roseau. Porte l'estampille de Francis Jourdain et numérotée 2411.

H.: 51 cm. D.: 40 cm.

## Bibliographie:

- Catalogue de la maison Francis Jourdain circa 1925, répertorié sous le numéro 5721.

3 000 - 4 000€



Vase en forme de toupie en céramique à base beige et partie haute noire. Monogrammé et numeroté 5821. H.: 14,5 cm.

700 - 800€



#### **11 - FRANCIS JOURDAIN** (1876-1958)

Coupe évasée en céramique noire nuancée à décor en partie supérieure de bandes bleues grisées. Monogrammée.

 $H.: 12 \ cm. \ D.: 20 \ cm.$ 

500 - 600€



## **12 - FRANCIS JOURDAIN** (1876-1958)

Vase de forme boule à petit col en céramique bleue grisée à décor tournant de filets noirs. Monogrammé.

H.: 16,5 cm.

700 - 800€



Pot à tabac de forme cylindrique en céramique à fond marron et décor géométrique beige, jaune et vert, à couvercle en chêne à prise en bronze à patine vert antique. Monogrammé.

H.: 12,5 cm. D.: 15 cm.

700 - 800€



#### **14 - FRANCIS JOURDAIN** (1876-1958)

Rare boîte en bois laqué à couvercle cylindrique rouge s'enchâssant sur un socle débordant noir.

H.: 14 cm. D.: 8 cm.

600 - 800€



## **15 - FRANCIS JOURDAIN** (1876-1958)

Vase de forme cylindrique à col retourné en céramique bleu roi mouchetée à décor tournant de carrées concentriques oranges. Monogrammé.

H.: 14 cm.

700 - 800€



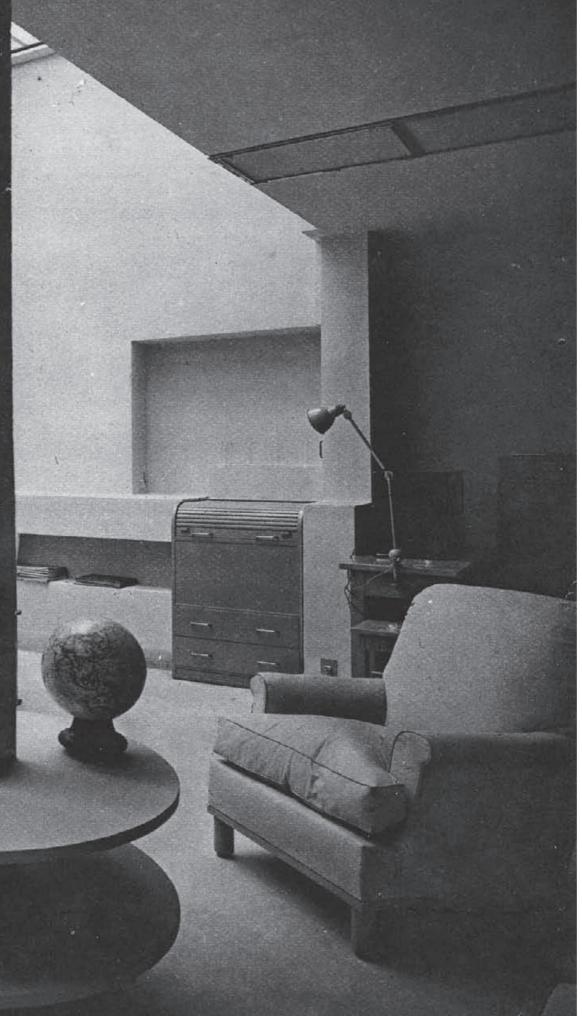
## **16 - FRANCIS JOURDAIN** (1876-1958)

Vase de forme boule à petit col en céramique beige à décor tournant d'un filet noir en colimaçon. Monogrammé et numéroté 26.

H.: 18 cm.

700 - 800€





Le salon rose.

Cliché Thérèse Bonney, 1928, publié dans *Art & Décoration*, Paris, août 1928, collection fonds documentaire Villa Notilles



#### **17 - JEAN BESNARD** (1889-1958)

Importante coupe de forme légèrement évasée en céramique à fond blanc, à décor interne abstrait dans les tons de noir et rouge et filet noir en colimaçon à l'extérieur. Signée et daté 1925.

H.: 12 cm. D.: 38 cm.

4 000 - 5 000€



#### **18 - JEAN BESNARD** (1889-1958)

Important vase de forme ouverte en céramique dans les tons de beige pâle à décor incisé strié en biais. Signature gravée en toutes lettres en bas du vase.

H.: 30 cm.

8 000 - 10 000€







## **19 - GEORGES B. dit DJO-BOURGEOIS** (1898-1937)

Table de salle à manger en acajou flammé de forme carrée à motif parqueté sur le plateau et reposant sur quatre pieds droits en léger retrait (avec deux allonges). Modèle édité par le Studium Louvre.  $H.: 76 \ cm. \ L.: 129 \ cm. \ P.: 129 \ cm.$ 

#### Bibliographie:

- L'art français de la révolution à nos jours, éditions Librairie de France 1923, p. 293.
- Mobilier et Décoration, 2ème semestre 1923, p. 173.

8 000 - 10 000€





## **20 - GEORGES B. dit DJO-BOURGEOIS** (1898-1937)

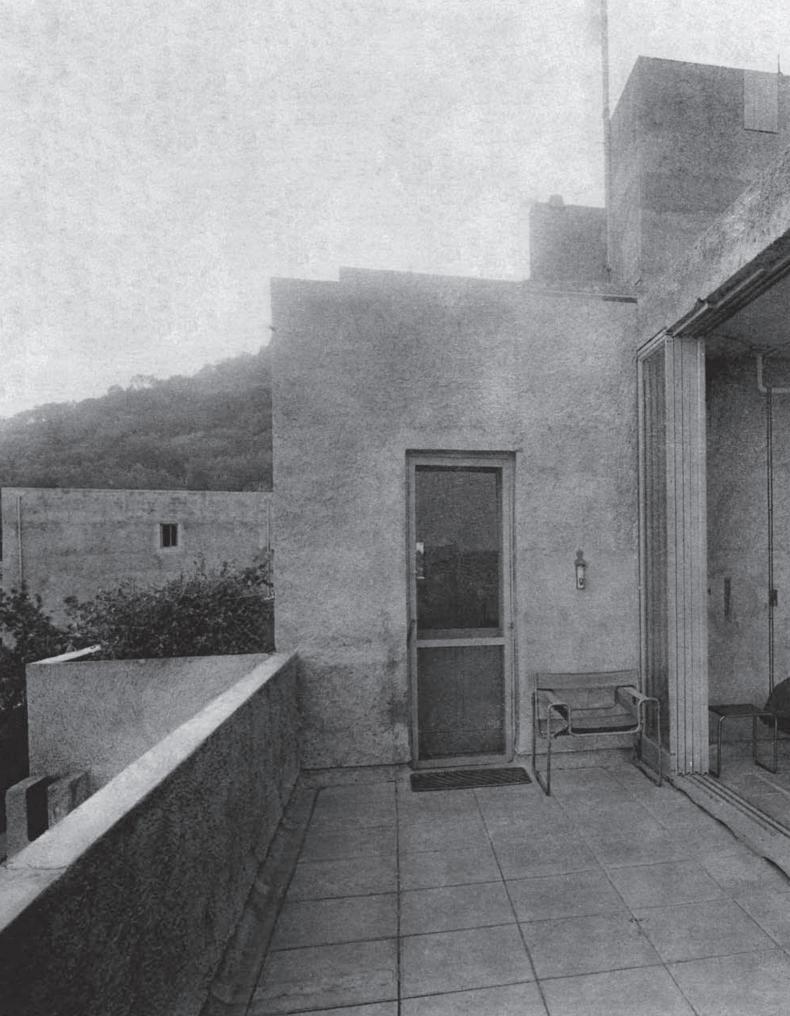
Banquette de salon en acajou flammé à deux montants rectangulaires à décor ajouré en croisillons soulignés de noir et assise garnie de tapisserie beige chiné. Modèle édité par le Studium Louvre. H.: 68 cm. L.: 210 cm. P.: 76 cm.

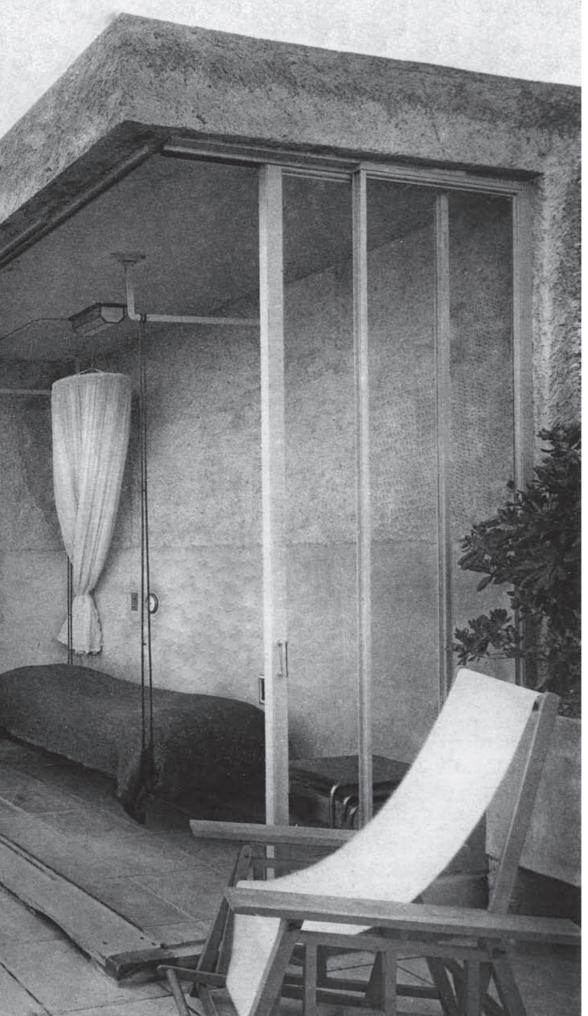
#### Bibliographie:

- L'art français de la révolution à nos jours, éditions Librairie de France 1923, p. 293.
- Mobilier et Décoration, 2ème semestre 1923, p. 173.

8 000 - 10 000€







Vue de la chambre d'été de la villa initiale.

Cliché Thérèse Bonney, 1928, publié dans *Art & Décoration*, Paris, août 1928, collection fonds documentaire Villa

# PAUL DUPRE-LAFON (1900-1971)

D'origine marseillaise, ses parents sont issus d'une longue lignée de négociants et industriels. Il s'inscrit aux Beaux-Arts et expose rapidement des tableaux dans les galeries locales. En 1923, muni de son diplôme de décorateur et d'architecte, il s'installe à Paris où son ami le peintre Willameur l'introduit dans le milieu de la grande bourgeoisie parisienne. Rapidement, il enchaîne les décorations et conçoit ses premiers meubles.

C'est en 1929 qu'il réalise son œuvre maîtresse, l'aménagement complet d'un hôtel particulier près du Parc Monceau dans le 17ème arrondissement. Ce travail sera son fer de lance, et le fera connaître auprès du Tout-Paris. Désormais des articles lui sont consacrés et les commandes s'enchaînent jusqu'à un autre hôtel particulier avenue Foch. Son travail reprend les archétypes du modernisme, stylisation, dessin architecturé, innovation des matériaux, tout en assouplissant la froideur des lignes, souvent due au métal, par un mélange de matériaux précieux comme le parchemin ou le cuir gainé par Hermès. Son mobilier est exécuté par les meilleurs faiseurs de Paris, car il n'a pas d'atelier à titre personnel. Pour ses ensembles, il emploie le comblanchien, le travertin et modernise les espaces par des fenêtres hublots, des grandes baies vitrées ou des corniches lumineuses. Issu de l'avant-guerre, son style quasi intemporel ne se modifie presque pas après la guerre où il continue ses aménagements de maisons et appartements.







# 21 - PAUL DUPRE-LAFON (1900-1971) Pour Hermès

Ensemble en cuir marron piqué sellier comprenant : un buvard avec pendule encastrée marquée Hermès, et un encrier carré avec réservoir en cristal marqué Hemès à l'or en dessous. On y joint un cendrier en verre. Buvard : L. : 19 cm. encrier : H. : 8 cm. L. : 15 cm.

# Provenance:

- Ex-collection Adolfo Bioy Casarès (beau-frère de Victoria Ocampo).

# Bibliographie:

- Thierry Couvrat-Desvergnes, *Dupré-Lafon décorateur des milliardaires*, les éditions de l'amateur / X. Richer 1990. p. 200 et 201.





# **22 - PAUL DUPRÉ-LAFON** (1900-1971)

Petit meuble à cigares constitué d'un caisson ouvrant gainé de cuir vert bouteille reposant dans une structure en métal laqué noir montée sur roulettes.

H.: 57 cm. L.: 32 cm. P.: 36 cm.

# Bibliographie:

- Thierry Couvrat-Desvergnes, Dupré-Lafon décorateur des milliardaires, éditions de l'amateur / X. Richer 1990, p. 63.





Table de fumeur porte-magazines en acajou à structure néo-classique reposant sur quatre pieds cylindriques fuselés et bagués de bronze, partie supérieure à casiers et étagères gainées de cuir de couleur vert bouteille avec son système lumineux amovible d'origine.

H.: 49 cm. P.: 50 cm. L.: 45 cm.

# Bibliographie:

- Modèle similaire répertorié dans les archives Dupré-Lafon (cf vente Tajan 22/6/2009 lot 60).





# **24 - PAUL DUPRE-LAFON** (1900-1971)

Rare table basse de forme rectangulaire à structure en métal laqué noir à quatre pieds terminés par des sabots stylisés en pattes de lion en bronze doré et garnie d'un plateau en marbre brocatelle jaune du Jura à léger rebord et maintenu par des demi cylindres en bronze doré.

 $H.:41\ \text{cm}.\ L.:95\ \text{cm}.\ P.:67\ \text{cm}.$ 

### Provenance:

- Commande spéciale à l'artiste en 1958 pour M. Benedictus à Bruxelles.







# **25 - PAUL DUPRE-LAFON** (1900-1971)

Important ensemble de salon comprenant :

Un grand canapé à structure basse en chêne à motif rainuré reposant sur quatre pieds droits, à dossier à barreaux horizontaux et garni de coussins en cuir beige. H.: 81 cm. L.: 202 cm. P.: 97 cm.

Deux tables bouts de canapé de forme rectangulaire à structure en métal laqué noir à quatre pieds terminés par des sabots stylisés en pattes de lion en bronze doré ouvrant à un tiroir en chêne et supportant un plateau débordant en travertin. H.: 50 cm. L.: 44 cm. P.: 93 cm.

### Bibliographie:

- Thierry Couvrat-Desvergnes, Dupré-Lafon décorateur des milliardaires, éditions de l'amateur / X. Richer 1990, p.149.











Très jeune, Robert Mallet-Stevens est sensibilisé à l'art par sa famille. En effet, son père est expert en tableaux impressionnistes et, du coté de sa mère, il a son grand père, collectionneur et ses oncles, peintres réputés. Enfin il est par alliance le neveu d'Adolphe Stoclet, financier et grand collectionneur bruxellois. Il rentre en 1902 à l'Ecole spéciale d'architecture, une formation plus pragmatique et moderne que celle des Beaux-Arts. En 1905, Stoclet demande à Josef Hoffmann de construire son hôtel particulier qui sera achevé en 1911. L'étudiant en architecture rencontre sans doute Hoffmann et visite le chantier de ce bâtiment qu'il tient pour le premier chef d'œuvre du mouvement moderne. Diplômé en 1906, il commence son activité vers 1909, après son service militaire. Il signe déjà de nombreux articles témoignant de sa curiosité pour l'architecture moderne ou les constructions japonaises traditionnelles.

Il publie à partir de 1911 de nombreux dessins qui trahissent un léger régionalisme mais surtout l'empreinte très forte d'Hoffmann. Il expose pour la première fois au Salon d'automne de 1912 et, juste avant la guerre, il réalise quelques aménagements pour la couturière Jeanne Paquin. Dès 1920, il consacre une partie de son activité à la création de décor de films mais ce sera surtout avec « L'Inhumaine » (1924) ou « Le Vertige » (1926) de Marcel L'Herbier qu'il propose les visions les plus novatrices. La publication en 1922 du portfolio « Une cité moderne » permet au jeune architecte de faire remarquer son sens original des volumes et des typologies.

Après plusieurs commandes avortées (le musicologue Ecorcheville en 1914, le couturier et collectionneur Jacques Doucet en 1921) Paul Poiret lui demande une ambitieuse demeure à Mezy. Mallet-Stevens qui découvre alors le travail des Néerlandais de De Stijl oriente son travail vers une manière plus radicale faites d'angles droits et de volumes nets. Mais, en 1923, la construction s'arrête à cause de la débâcle financière de son célèbre client. Au même moment les Noailes s'adressent à lui pour construire une petite maison sur la Côte d'Azur. Malgré quelques désaccords sur le chantier, la villa du vicomte de Noailles est suffisamment achevée en avril 1925 pour figurer comme sa première réalisation complète. A l'occasion de l'exposition des Arts Décoratifs, il réalise deux brillantes démonstrations des possibilités expressives du béton : le beffroi du Pavillon du tourisme et les arbres en ciment des frères Martel. Ce duo de sculpteurs lui demande un hôtel particulier intégré à une opération immobilière qui prend le nom de rue Mallet-Stevens. Comprenant six hôtels particuliers dont l'un abrite son agence et son habitation, l'architecte réalise enfin son ambition de construire à l'échelle de la ville. Pour son propre intérieur, il dessine un mobilier en métal argenté et bois laqué noir qui se rapproche de celui de son ami Pierre Chareau (voir lot N°26).

Outre plusieurs habitations particulières, des chantiers d'assez grande importance l'occupe : un garage pour Alfa Romeo, le casino « la Pergola » à Saint Jean de Luz en 1928, l'immense villa de l'industriel Cavrois à Croix, en 1929-32, une distillerie à Istambul en 1930. Puis on trouve encore des immeubles de rapport, l'atelier de son ami et collaborateur le maître verrier Louis Barillet en 1932, une caserne de pompiers en 1936, des boutiques (Bailly, Café du Brésil). Excédé par le mauvais traitement infligé aux créateurs modernes par le Salon des Artistes Décorateurs, relégués en fin de parcours, il décide de créer l'Union des Artistes Modernes (UAM). Cette association qui reçoit le soutien de Charles et Marie-Laure de Noailles présentera de façon indépendante des productions radicales.

La commande privée se faisant plus rare au cours des années 1930 il tente de nombreux concours urbains, et obtient avec différents collaborateurs la conception de cinq pavillons pour l'exposition de 1937. Après avoir enseigné un cours moment entre 1923 et 1925 à l'Ecole spéciale d'Architecture, il reprend son parcours de pédagogue en 1935, lorsqu'il est nommé directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Lille. Durant l'Occupation, il se réfugie dans le sud de la France. Il décède en 1945 des suites d'une opération.

Porte-manteau mural en lames de métal à structure en équerre sur laquelle viennent se fixer quatre patères en forme de T.

Modèle conçu pour la piscine de l'hôtel particulier rue Mallet Stevens.

H.: 27 cm. L.: 56,5 cm. P.: 18,5 cm.

10 000 - 12 000€

# **27 - ROBERT MALLET-STEVENS** (1886-1945)

Attribué à

Lampadaire de parquet en métal chromé à vasque conique sur fût central cylindrique.

H.: 175 cm.

# Bibliographie:

- Le même modèle figurait dans la Villa Cavroix à Croix, cf. vente Sotheby's Monaco du 5 avril 1987, lot 270.

8 000 - 10 000€

# **28 - ROBERT MALLET-STEVENS** (1886-1945) Attribué à

Paire de chenets modernistes en fonte de fer à montant horizontal terminé par un cercle encastré dans un cercle vertical en métal chromé.

H.: 22 cm. L.: 71 cm.







« Une telle fantaisie est noble. A vrai dire, ce n'est pas de la fantaisie. C'est le goût de la recherche, ou plutôt de l'aventure. louable insatisfaction. Il n'est pas déraisonnable d'être inquiet. Il est utile d'être imprudent. Mallet-Stevens a le courage d'être imprudent. Ses audaces ne tendent ni à épater le bourgeois, ni à réaliser un vain décor. Il a l'horreur du pittoresque et il n'y a aucun romantisme dans son cas. Ses audaces sont deux fois raisonnables: d'abord parce qu'elles résolvent un problème technique ou répondent à un besoin, mais aussi parce que ce sont des audaces. Ne jamais rien oser est une folie dangereuse. Oser est une sagesse bienfaisante. Les solutions de Mallet-Stevens ont souvent surpris : il faut les aimer pour l'étonnement qu'elles nous procurent, mais surtout il faut aimer l'état d'esprit qui les provoque, cet émouvant besoin de toujours remettre en question, grâce à quoi l'homme est sorti des cavernes pour monter dans l'avion. S'il est vrai (et ce n'est pas niable) que la tradition soit en avant et non pas arrière, Mallet-Stevens est dans la tradition. La vraie tradition, c'est de se refuser à endosser la défroque de son grand-père. Le respect de la tradition veut l'irrespect de la coutume. En opposant au « ça ne se fait pas » des asthéniques intoxiqués de routine, un sage et judicieux : « Si on essayait ? », Mallet-Stevens donne un bel exemple de santé.»

Francis Jourdain, « Robert Mallet-Stevens », Les Arts de la Maison, printemps-été 1926, Paris, ed. Albert Morancé



Paire de fauteuils «Transat» à structure métallique en tube cylindrique laqué vert à dossier penché et assise flottante en toile blanc écru. Variante du modèle créé en 1927 pour la villa Noailles à Hyères.

H.: 92 cm. L.: 60 cm. P.: 90 cm.

### Provenance:

- Ancienne collection Marie-Laure de Noailles.
- Ancienne collection Denise Sarrault.
- Ancienne collection Maria de Beyrie.
- Vente Sotheby's Paris 24 mai 2002, lot n° 177.

# Bibliographie:

- Mobilier et Décoration, juillet 1928, p. 6.
- La Villa Noailles, éditions parenthèses 1990, p. 72 et 73.
- Robert Mallet-Stevens, éditions Centre Pompidou 2005, p. 56.

28 000 - 30 000€





# 30 - PIERRE DARIEL (dessin attribué à Mallet-Stevens)

Paire de fauteuils de terrasse modèle «Hamac» en bois peint blanc à structure carrée, accoudoirs légèrement trapézoïdaux reposant sur des montants en bandes verticales et ajourés à motif de carré, assise en toile crème.

H.: 96 cm. L.: 72 cm. P.: 76 cm.

Diffusé par Dariel, une variante de ce fauteuil figure dans une maison conçue par Mallet-Stevens où il est reproduit sous l'appellation de ce dernier.

### Bibliographie:

- Mobilier et Décoration juillet 1927, p. 50. (Variante)
- Robert Mallet-Stevens, architecte, éditions Archives d'architecture moderne, Bruxelles 1980. p. 246. (Variante)
- Noailles et les modernes, éditions L'or des îles 1990.

2 500 - 3 000€











Paire de chaises à structure en tube d'acier de couleur vert bouteille, à dossier arrondi à motif ajouré de trois bandes verticales plates et assise émaillée à chaud.

H.: 83 cm.

Variante du modèle présenté au Restaurant du salon des arts ménagers de 1935.

### Bibliographie:

- Charlotte & Peter Fiell, 1000 Chairs, édition Taschen 1997, p. 181.
- Robert Mallet-Stevens, Centre Pompidou 2005, p. 63.

1 000 - 1 200€



C'est en 1930 que la firme Tubor lance sur le marché un nouveau modèle de chaise métallique empilable. Elle décroche l'année suivante un marché très important : l'Exposition coloniale internationale à Vincennes. Des milliers d'exemplaires ainsi que la variante fauteuil sont mis à la disposition des visiteurs. Robert Mallet-Stevens reconnait à ces deux modèles quelques qualités puisqu'il en place plusieurs dans les espaces de travail ou domestique qu'il a la charge d'aménager. Ainsi les photographies de 1932 de la cuisine de la villa Cavrois ou de l'atelier Barillet montrent la présence de plusieurs chaises et fauteuils Tubor. Outre de nombreuses terrasses de café, la firme livre par ailleurs quelques grandes commandes comme la cantine des nouveaux bâtiments d'imprimerie de l'Illustration à Bobigny, inauguré en 1933. Il semble que cependant la firme



#### 32 - FIRME TUBOR

Attribué à Robert Mallet-Stevens (1886-1945)

Série de six chaises à structure en tube d'acier de couleur jaune, à dossier arrondi à motif ajouré de trois bandes plates en triangle et assise perforée en bois laqué orange. H.: 82 cm.

### Provenance:

- Modèle créé pour le bar « Le Victoria » du Casino de Deauville.

### Bibliographie:

- U.A.M., Barré-Despond, édition du Regard, 1946, p.465.
- Robert Mallet-Stevens, Centre Pompidou 2005, p. 63.

6 000 - 8 000€



soit rapidement en difficulté financière. A la fin des années 1930, Mallet-Stevens dessine pour le restaurant du salon des arts ménagers une chaise proche dans son esprit des Tubor mais avec des variantes essentielles. Comme le montre un dessin signé de l'architecte conservé au Musée National d'Art Moderne-Centre Pompidou, il supprime le tube qui encercle l'assise arrondie caractéristique des Tubor au profit d'un rebord droit. L'assise en contreplaqué se prolonge selon une courbe qui accompagne plus naturellement les jambes. Ainsi affinée et perfectionnée la petite chaise peut à la fois se réclamer de l'histoire industrielle et de la signature d'un grand designer.

Table présentoir de forme rectangulaire à structure géométrique en lames de métal chromé, long plateau en bois laqué noir surmonté d'un autre plus fin en partie haute.

 $H.:64\ \text{cm}.\ L.:162\ \text{cm}.\ P.:60\ \text{cm}.$ 

### Provenance:

- Vente Michel Souillac n° 293 Poulain - Le Fur 5/4/1993.

# Bibliographie:

- R. Mallet-Stevens, Action artistique de Paris, éditions P. Sers 1986,
- 1930, Quand le meuble devient sculpture, Le Louvre des antiquaires 1981, p. 89.

20 000 - 30 000€







Saint-Jean de Luz.

Affiche lithographique en couleurs éditée par l'Imprimerie Chachoin à Paris en 1928. Signée en bas à droite.

H.: 157 cm. L.: 115 cm.

Un exemplaire présent au Musée des Années 30 à Boulogne-Billancourt.

# Bibliographie:

- L'Art Déco à Bordeaux dans l'entre-deux guerres, éditions Norma 2008, p. 10.



# **35 - DESNY** (Clément Nauny 1900-1969)

Lampadaire de parquet en métal nickelé à large vasque ouverte sur fût central cylindrique, avec deux bagues en métal chromé en bas et en haut. Marqué sur la bague du bas Desny Paris, Made in France, Déposé.

H.: 174 cm.



# **36 - JOSEF HOFFMANN** (1870-1956)

Vase de forme calice sur piédouche à côtes plates en verre taillé de couleur violette. Exécuté par Ludwig Moser & Sohne vers 1920. Porte le monogramme de la Wiener Werkstatte.

H.: 22,5 cm.

# Bibliographie:

- C. Brandstätter, Wiener Werkstatte, éditions Hazan 2004, p. 234 et 236.



# **37 - DESNY** (Clément Nauny 1900-1969)

Miroir de table triptyque à structure en métal chromé ouvrant à trois miroirs plaqués de moleskine beige en partie arrière et reposant sur un socle rectangulaire en bois foncé. Signé et numéroté par Desny, et cachet de la maison Jeanne Escars, agent de Desny en Argentine.

H.: 51,5 cm. L.: 35 cm. P.: 15 cm.

# **38 - JEAN BURKHALTER** (1895-1982)

Jardinière de parquet en tôle d'acier pliée et laquée blanc, de forme moderniste en escalier, à trois réceptacles destinés aux plantes.  $H.:100\ cm.\ L.:24\ cm.\ P.:48\ cm.$ 

### Bibliographie:

- Architecture d'Aujourd'hui, Paris, janvier/février 1932, p. 17.
- La IIIe exposition de l''Union des Artistes Modernes, Art & décoration, avril 1932, p. 99.

### **Exposition:**

- Quand le meuble devient sculpture, Le Louvre des antiquaires, Paris, 1981, n° 109 du catalogue.
- Arlette Barret-Despont, U. A. M., les éditions du regard, Paris, p. 369.



# **39 - LOUIS SOGNOT** (1892-1970)

Elégante table d'appoint en palissandre à plateau rectangulaire posé sur un montant central agrémenté de part et d'autre de deux montants en équerre en métal tubulaire chromé, avec deux tirettes porte-verre ou cendrier en métal chromé. Estampillée au fer à chaud sous le

H.: 59,5 cm. L.: 62 cm. P.: 49,5 cm.

### Provenance:

- Collection de M. X, Vente Artcurial 25/11/2008.





### **40 - LOUIS SOGNOT** (1892-1970)

Rare bureau à structure en chêne teinté noir de forme rectangulaire à deux sous-main en cuir rouge disposés de façon inversée dont un s'ouvrant par une glissière en aluminium et faisant office de plan incliné. Étagères en partie basse et cornières en métal chromé sur les côtés et la base assorties à un montant en équerre en métal tubulaire. Estampillé au fer à chaud sous le plateau.

H.: 75,5 cm. L.: 167 cm. P.: 75 cm.

On y joint son fauteuil à piétement cruciforme à ailettes en métal nickelé et assise rembourrée à larges accoudoirs garnie de cuir noir.

H.: 88 cm. L.: 57 cm. P.: 55 cm.

# Provenance:

- Julia Chevalier, éditrice et amie de Louis Sognot.
- Collection de M. X, Vente Artcurial 25/11/2008.

50 000 - 60 000€









Lampe de table ajustable modèle n°202 en métal chromé à bras orientable et abat-jour conique reposant sur un socle en bois naturel sablé.

H. dépliée : 76 cm.

Bibliographie: Modèle utilisé par Eileen Gray dans ses décorations

- P. Adam, Eileen Gray, éditions Thames and Hudson 1987, p. 154 et 155.

1 500 - 2 000€



Lampe ajustable R.A.V.E.L. comme plafonnier modèle n° 302 fixe en métal nickelé à bras orientable et abat-jour semi-sphérique reposant sur une base cylindrique.

H. (max): 200 cm.

#### Bibliographie:

- D. Tessonnière, La lampe Gras, édition Norma 2008, modèle grande taille répertorié page 85 (n°15 du catalogue).

6 000 - 8 000€







#### **43 - TRAVAIL MODERNISTE**

Grand lampadaire en métal chromé à fût central cylindrique et partie lumineuse en forme de coupelles ouvertes en métal laqué blanc.

 $\mbox{H.}:180\mbox{ cm.}\mbox{ D.}:40\mbox{ cm.}$ 

#### Bibliographie:

- 1930 Quand le meuble devient sculpture, Louvre des Antiquaires 198, sous le numéro 148.

2 000 - 3 000€



# 44 - TRAVAIL MODERNISTE

Grand lampadaire en métal chromé à fût central cylindrique et partie lumineuse en forme de champignon en métal laqué blanc.

H.: 188 cm. D.: 58 cm.

# Bibliographie:

- G. Bujon et J-J. Dutko, Printz, éditions du Regard 1986, p. 183. (à rapprocher d'un modèle de lustre).

2 000 - 3 000€





#### **45 - GASTON SUISSE** (1896-1988)

Rare console haute de forme rectangulaire en laque nuagée miel. Le plateau de forme rectangulaire, reposant sur quatre fins pieds fuselés. Le plateau est décoré, à chaque extrémité d'un motif géométrique composé de rangées de disques et de triangles alternés. Le nombre et la taille des secteurs de disque réalisés à la feuille d'or et patinés, croissant. La hauteur des triangles réalisés en coquille d'œuf, augmentant graduellement.

Pièce unique, signée à la laque rouge à l'intérieur de la ceinture. Circa 1930.

H.: 81 cm. L.: 130 cm. P.: 42 cm.

#### Provenance:

- Don de l'artiste dans les années 30 à son frère Roger Suisse, décédé en août 1945, resté dans la famille depuis.

Nous remercions M. Dominique Suisse de nous avoir confirmé l'origine et l'authenticité de cette console, ainsi que pour la mise à disposition d'une photo provenant des archives familiales, représentant notre console dans l'atelier de son père.

40 000 - 50 000€





Le décor de la console en arcs de cercle et flêches peut être rapproché du motif de soleil rayonnant et des multiples fenêtres de forme triangulaire qui bordent chaque arche du sommet du Chrysler Building, immeuble îcone des constructions art déco construit à New York entre 1928 et 1930 par l'architecte William Van Alen.





# **46 - PIERRE BOBOT** (1902-1974)

Paris au Moyen-Âge : Le Louvre et l'île de la Cité.

Important paravent à six feuilles en laque à décor gravé dans le style Coromandel dans les tons de noir, gris et beige sur fond en feuilles d'or. Signé en bas à droite.

Au dos décor de fleurs stylisées or sur fond en laque arrachée brune.

H.: 200 cm. L.: 60 cm. par panneau.

Liste des batiments representés sur le paravent :

Saint Thomas, La tour du Bois, Le Louvre, La tour de Nesles, Le petit Bourbon, L'hôtel de Nesles, Saint Germain l'Aixois, Le Pont aux Meuniers, Les Augustins, Les Palais, La Sainte Chapelle du Palais, Le grand Châtelet, Saint Leufroy, Le pont aux Changes, Saint Barthelemy, Le pont Saint Michel, Le Pont Notre Dame, Saint Denis du Pas la Madeleine, Saint Jean le Rond, Saint Germain le Vieux, L'Archevêché, Notre Dame, Les Jardins de l'Archevêché, L'Hôtel Dieu, Le Petit Châtelet.

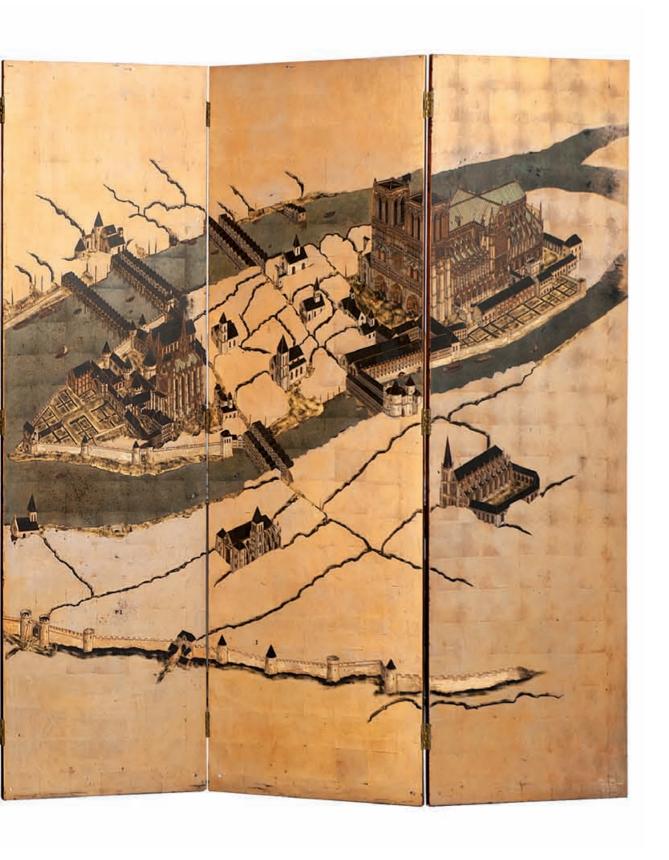
#### Provenance:

- Acquis en 1954 directement auprés de l'artiste par la famille des actuels propriétaires.

25 000 - 30 000€







#### 47 - ATELIER MARTINE POUR PAUL POIRET (1879-1944)

Attribué à

Paire de fauteuils de véranda à structure en palissandre à motif de carrés ajourés et assises flottantes en cuir beige capitonné.

 $H.: 82 \ cm. \ L.: 60 \ cm. \ P.: 74,5 \ cm.$ 

# Bibliographie:

- A rapprocher de modèles conçus pour la fête de l'Amérique à l'Oasis répertoriés dans P. Poiret par Y. Deslandres, les éditions du Regard 1986, p. 59.

15 000 - 20 000€











# 48 - TETARD FRÈRES

Service à thé et café en argent massif et ivoire de forme constructiviste, comprenant une théière, une cafetière, un pot à lait et un sucrier.

On y joint son plateau d'origine en palissandre et ivoire de forme et décor assorti. Marqué sur les pièces avec poinçon d'orfèvre.

Théière / H.: 19 cm.

10 000 - 12 000€



#### **49 - EMILE JACQUES RUHLMANN** (1879-1933)

Paire d'appliques en bronze argenté à platine centrale horizontale à décor vermiculé en semi relief supportant par deux bras arrondis une vasque bombée en albâtre. Restaurations sur les albâtres. Référence  $N^\circ$  3603 du catalogue. H. : 44,5 cm.

#### Provenance:

- Collection Neige à Vence.

#### Bibliographie:

- F. Camard, Ruhlmann, éditions du Regard 1983, p. 298.

35 000 - 40 000€

# **50 - VITTORIO ZECCHIN** (1878-1947)

Paire de fauteuils à structure cubique à décor peint de losanges verts sur fond noir.

H.: 77 cm. L.: 48 cm. P.: 42 cm.

# Bibliographie:

- Vittorio Zecchin, pittura, vetro, arti decorative, éditions Marsilio 2002.

6 000 - 8 000€











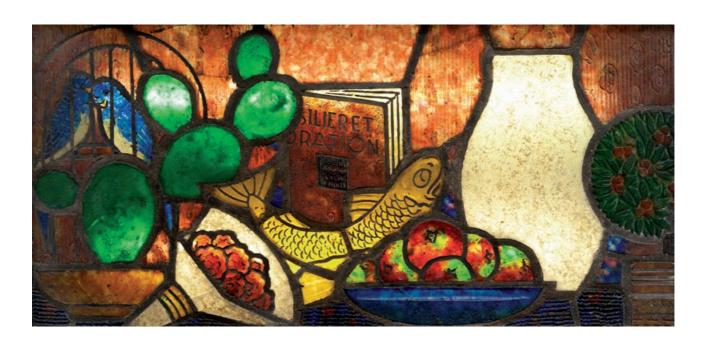


## 51 - ANONYME

Paire de colonnes décoratives en marbre blanc veiné à bases cubiques à décrochement et larges vasques ouvertes. H.: 110 cm. D.: 77 cm.

Ce modèle figurait au Salon d'automne de 1924 dans le stand de Primavera conçu en collaboration avec Ruhlmann, pour un projet de piscine monumentale destinée à une villa de la Côte d'Azur.

10 000 - 12 000€



# **52 - FRANÇOIS ÉMILE DECORCHEMONT** (1880-1971)

Rare panneau de forme rectangulaire en vitrail en pâte de verre représentant une nature morte avec corbeille de fruits, cactus, poisson, vase et un numéro de la revue Mobilier et Décoration. Signé en bas à droite et daté 2-5-33.

Présenté en table basse sur une monture en métal laqué noir.

 $\mbox{H.}:\mbox{46}\mbox{ cm.}\mbox{ L.}:\mbox{110}\mbox{ cm.}\mbox{ P.}:\mbox{54}\mbox{ cm.}$ 

Sans doute l'un des premiers vitraux de Decorchemont.

3 000 - 4 000€



#### **53 - MICHEL DUFET** (1888-1985)

Grande table bureau de forme rectangulaire à plateau en ébène de Macassar disposé en larges damiers reposant sur quatre pieds galbés en lames d'aluminium disposées en équerre.

 $\mbox{H.}: 75 \mbox{ cm. } \mbox{L.}: 178 \mbox{ cm. } \mbox{P.}: 97 \mbox{ cm.}$ 

# Bibliographie:

- F. Camard, M. Dufet, les éditions de l'amateur 1988, p. 146.

12 000 - 15 000€





# ANDRÉ ARBUS (1903-1969)

Né à Toulouse, il appartient à une vieille famille d'ébénistes. Après être sorti des Beaux-Arts locaux, il travaille dans l'atelier paternel à partir de 1925. La même année, il présente une première coiffeuse à Paris lors de l'exposition des Arts Décoratifs. Bien qu'investi dans la promotion de l'artisanat local, il expose dès 1930 dans une galerie, L'époque, rue de la Boétie et participe désormais aux salons parisiens.

Il ouvre en 1933 un bureau avenue Matignon, puis sa galerie en 1935 et présente ses œuvres ainsi que celles de Marc Saint-Saëns et de Vadim Androusov. Lors de l'exposition internationale de 1937, il est présent dans plusieurs pavillons, et fait désormais partie des jeunes créateurs en vogue. D'inspiration classique, son mobilier, issu des styles du grand siècle (Louis XV et Louis XVI) est conçu dans les plus beaux matériaux : de riches bois de placage souvent exotiques associés au parchemin, au galuchat, à la laque, ou à des matières plus rares comme l'écaille de tortue et souvent agrémentés des sculptures de son ami Androusov. Il réalise également des modèles en bronze patiné inspirés du mobilier antique. Il travaille sur des commandes d'état et l'aménagement de paquebots, le Bretagne, le Provence et plus tard le France.

En 1947, il est conseiller technique du port de Marseille, et avec son futur beau-fils ingénieur, Jean-Claude Thorel, il conçoit le phare du Planier. C'est à partir de 1956-58 qu'il se consacre à la sculpture dans un style réaliste inspiré des recherches de Giacometti ou Germaine Richier.

#### **54 - ANDRE ARBUS** (1903-1969) & **VADIM ANDROUSOV** (1895-1975)

Une grande table console en acajou de Cuba à plateau rectangulaire à bords arrondis reposant sur quatre pieds légèrement galbés avec des masques en application sculptés par Vadim Androusov réunis deux par deux par une entretoise arrondie.

H.: 73 cm. L.: 180 cm. P.: 80 cm.

# Bibliographie:

- Y. Brunhammer, André Arbus architecte-décorateur des années 40, éditions Norma, 1996, p. 97.

15 000 - 20 000€



# **55 - ANDRE ARBUS** (1903-1969)

Suite de quatre fauteuils en merisier à haut dossier rectangulaire et piétement fuselé. H.: 82 cm. L.: 53 cm. P.: 54 cm.

6 000 - 8 000€

# **56 - ANDRE ARBUS** (1903-1969)

Suite de quatre chaises en noyer à haut dossier rectangulaire et piétement fuselé. H.: 100 cm. L.: 48 cm. P.: 46 cm.

4 000 - 6 000€



#### **57 - ANDRE ARBUS** (1903-1969)

Paire de tabourets bas à piétement sabre en X en bois laqué blanc. H.: 42 cm. L.: 54 cm. P.: 42 cm.

5 000 - 6 000€

#### **58 - ANDRE ARBUS** (1903-1969) & HENRY PARAYRE (1879-1970)

Rare paire de fauteuils de style néo-classique en bois laqué blanc à dossier droit reposant sur quatre pieds fuselés, à décor en supports d'accoudoirs de sirènes sculptées par Henri Parayre.

H.: 92,5 cm. L.: 66,5 cm. P.: 57,5 cm.

#### Bibliographie:

- Mobilier et Décoration 1938, p. 42.
- Y. Brunhammer, André Arbus architecte-décorateur des années 40, éditions Norma, Paris, 1996, p. 183, 189, et 227.

25 000 - 30 000€









**59 - MAURICE DUFRENE** (1876-1955)

Tapis rectangulaire en laine aux points noués à décor floral polychrome. Vers 1925. L. :  $172\ \text{cm. l.}: 246\ \text{cm.}$ 

2 500 - 3 000€



# **60 - MARC DU PLANTIER** (1901-1975) d'après

Ensemble de quatre chaises en chêne à dossier incurvé et assise reposant sur quatre pieds stylisés à l'imitation des tabourets égyptiens. H. : 87 cm.

Bibliographie : (Variante du modèle)

- Y. Badetz, *Du Plantier*, édition Norma 2010, p. 65.

12 000 - 15 000€



#### **61 - JEAN-CHARLES MOREUX** (1889-1956)

Importante table à rallonges en chêne cérusé à plateau rectangulaire à corniche reposant sur un double piétement à décor d'ammonites stylisées réunis par une entretoise ajourée en fer forgé à décor de rinceaux.

 $H.: 73 \ cm. \ L.: 192 \ cm. \ P.: 100 \ cm.$ 

12 000 - 15 000€

#### **62 - ARMAND ALBERT RATEAU** (1882-1938)

Important panneau décoratif à encadrement en ogive laqué brun et partie centrale sur fond de laque verte à décor doré à nuances mates et brillantes d'oiseaux de paradis sur fond de végétation exotique luxuriante.

H.: 228 cm. L.: 159 cm.

#### Provenance:

- Panneau réalisé en 1925 pour le Pavillon de l'élégance lors de l'Exposition Internationale des arts décoratifs modernes.

#### Bibliographie:

- F. O. Vila et F. Rateau, A. A. Rateau, éditions de l'amateur, 1992, p. 124.

15 000 - 20 000€









# **63 - GUSTAVE MIKLOS** (1888-1967) Dans le goût de

Intéressante sculpture lumineuse en quartz blanc constituée d'un bloc facetté en pyramide encastré dans une monture en stuc plaquée de feuilles d'argent. Travail des années 1930.

H.: 31,5 cm. L.: 30 cm. P.: 20 cm.

# Bibliographie : modèles dans le même esprit :

- The Art Déco style, *Dover publications 1972*, p. 103
- F. Chapon, *Mystères et splendeurs de Jacques Doucet*, éditions Lattès 1984, p. 224.

6 000 - 8 000€



# **64 - ALBERT CHEURET** (1884-1966)

Rare applique en bronze argenté à décor de grue couronnée tenant dans son bec une tulipe en albâtre de forme conique. Signée.

H.: 41 cm.

12 000 - 15 000€



# $\mathbf{65}$ - **FELIX DEL MARLE** (1889-1952) dans le goût de

Paire de chaises constructivistes en bois laqué beige à dossier droit souligné d'un bandeau bleu nuit et assise carrée pleine.  $\rm H.:78\ cm.$ 

1 000 - 1 200€





# **66 - ANDRE GROULT** (1884-1966)

Table desserte d'esprit constructiviste à structure centrale en bois laqué noir et quatre étagères asymétriques en bois laqué blanc. H.: 96 cm. L.: 72 cm. P.: 22 cm.

**Bibliographie :** A rapprocher d'un modèle de serviteur muet - F. Marcilhac, *André Groult*, les éditions de l'amateur 1997. p. 143. 6 000 - 8 000€



# "L'éléphant s'inscrit dans une ligne continue, élégante qui contient toute la force de l'animal."

J.J. Levêque



#### **67 - FERDINAND PARPAN** (1902-2004)

#### Eléphant.

Sujet en bronze à patine noire nuancée. Signé et marqué fonte Blanchet-Landowski n° 6/8. H. : 47 cm.

## Bibliographie:

- J.-J. Levêque, Ferdinand Parpan sculpteur, les éditions de l'amateur, 1989, p. 127.
25 000 - 30 000 €

# **68 - SERGE ARAMOFF** (1881-?)

Faunesse aux pampres. Sujet en bronze à patine noire nuancée. Signé, numéroté 4/8 et marqué Cire perdue Delval. H. : 140 cm.

50 000 - 60 000€



### **69 - JACQUES ADNET** (1900-1984)

Ensemble de salle à manger comprenant :

Une grande table ronde à large plateau en bois noirci reposant sur un fût central cylindrique gainé de parchemin à la base souligné d'un jonc en bronze argenté. H.: 74,5 cm. D.: 145 cm.

Une série de six chaises à haut dossier droit reposant sur quatre pieds rainurés en bois laqué noir et garnies d'un cuir noir à passepoil rectangulaire sur le dossier. H.: 105 cm. P.: 46,5 cm. L.: 46,5 cm.

### Bibliographie:

- Mobilier et Décoration de février 1946, p. 16. (chaise)
- Ensembles mobiliers, volume 3, 1938, éditions Moreau, planche 5. (table)

15 000 - 20 000€







## JEAN-MICHEL FRANK ET COMTE S.A.

La vision de Jean-Michel Frank en design et en décoration fut formée, du début des années 20 jusqu'à sa mort, par la Chilienne de génie instinctif, Eugenia Errazuriz. On apprend par Frank lui-même dans l'article qu'il a rédigé pour le numéro de février 1938 de *Harper's Bazaar*, et dans la conférence publique qu'il donna à Buenos Aires le 27 septembre 1940, que c'était le goût impeccable de la "belle Madame Errazuriz" pour des intérieurs à peu de meubles et presque sans objets (ce qu'on nomme le minimalisme aujourd'hui), pour l'élégance et les proportions des meubles de la fin du 18e siècle, et pour des murs blancs dénués de "pâtisseries", qui ont fait de lui son disciple à vie.

De plus, c'était un parent d'Eugenia Errazuriz, Ignacio Pirovano, qui par la suite, de 1928 jusqu'à la mort de Jean-Michel Frank, devint un grand allié et sponsor du talent de Frank. La célèbre collection Born doit son existence à lui car c'est bien lui qui, en 1935, a recommandé Frank à Jorge Born et sa femme pour la décoration et l'ameublement de leur résidence à San Isidro.

Les Pirovano, une des familles les plus prestigieuses d'Argentine, liés par mariage aux dynasties Alvear, Alzaga, Bosch, Unzue, et au Chilien, Matias Errazuriz, étaient pour la plupart créateurs. Donc il n'est pas surprenant qu'en 1928, Ignacio tourne le dos à ses études de droit et part un an à Paris, sa ville natale, pour se consacrer à l'art dans l'atelier d'André Lhote.

C'est au cours de cette année-là qu'entre Frank et Pirovano se concretise une amitié et une collaboration qui allait durer treize ans. Dès son retour en Argentine en 1929, Ignacio importe nombre de créations de Frank/Chanaux pour le cercle des familles dirigeantes auquel il appartient. En 1930, après son mariage à Lia Elena Elizalde (elle-même d'une des grandes familles argentines), où les invités comprenaient toute la haute société, parents d'Emilio Terry compris, le couple passe quelques mois à Paris. Lia Elena a raconté leur arrivée: "Nous avions loué un appartement et avions besoin de meubles. Jean-Michel nous a prêté une coiffeuse et une table aussi bien que des cendriers en forme de spirale, qu'il avait crées pour la couturière Elsa Schiaparelli." Durant leur séjour, Lia Elena s'est liée d'amitié proche avec Christian Bérard. Devenue proche de Frank en 1930, Lia Elena fut la seule personne qu'il a choisie d'avoir auprès de lui, quand il faisait sa valise en janvier 1941, la veille de son départ de Buenos Aires pour un séjour de trois mois à New York. Il se suicida juste quelques jours avant son retour prévu à Buenos Aires. Trois lots dans cette vente (des guéridons trépied) viennent de la collection de Lia Elena Elizalde et sont restés à "Dos Talas", sa maison de campagne, à partir de 1938.

Ces mois, en 1930, que le jeune couple Pirovano a passé à Paris avec le groupe de créateurs autour de Frank, mènent directement, en 1932, à la création de Comte S.A., maison agréée par Jean-Michel Frank pour fabriquer ses créations. Les quatre associés de Comte – Ignacio Pirovano, son frère Ricardo, et les deux architectes José Enrique Tivoli et Mariano Mansilla Moreno – ont conçu et réalisé dans la décennie suivante de fins intérieurs et d'ameublements dans le style classique-moderniste de Frank. Leur commandes venaient de tous les secteurs - commercial, publique et privé. Ce qui fait que, quand Jean-Michel Frank arriva en Argentine, via le Brésil, en mars 1940, il pouvait visiter des hôtels, des banques, des clubs, des maisons de ville et de campagne, des estancias, où il retrouve ses idées et ses créations. Pendant son séjour, il a reçu de nombreuses commandes, comme atteste, après la mort de Frank, Roger Caillois (aussi en exil en Argentine) dans une lettre qu'il adresse à Pierre-Quint le 20 juillet, 1941. Ce qui est vrai c'est que Frank travaillait sans cesse dans les ateliers de Comte, où il est photographié en novembre 1941.

Les 10 lots Frank/Comte dans cette vente sont d'époque et de provenance intéressante dans l'histoire de la relation entre Frank et Pirovano. Parlons de deux exemples: Frank et Comte avaient travaillé, à partir de 1934, avec le célèbre architecte, Alejandro Bustillo, sur des modèles de mobilier destinés à l'Hôtel Llao Llao en Patagonie. Comte a produit ces modèles de Frank d'une manière exemplaire. Tragiquement, le Llao Llao qui a ouvert ses portes en 1938, fut victime d'un incendie en 1939. Rien n'a survécu. La reconstruction rapide, et la nécessité de remeubler aussi rapidement a fait que la qualité a été sacrifiée. Restent aujourd'hui seulement



Jean-vuonet trank dans i atener de Come, Magazn novembre 1940.

quelques modèles parfaits envoyés par Chanaux & Co à Comte et à Alejandro Bustillo entre 1936 et 1938. En dehors du Llao Llao, dans cette vente figure un bureau en fer et cuir vert de Frank fait pour la collection d'Alejandro Bustillo, que l'architecte a gardé toute sa vie, puis a légué à sa fille, Marta, qui l'a légué à sa fille, Lucrecia.

Un autre exemple dans cette vente est la table basse en bois laqué noir, et la paire de tabourets en fer et cuir à motif grec, qui viennent de l'Hôtel Horizonte à Mar del Plata, ouvert en 1942 par un parent du grand expert en art et collectionneur, Luis Maria Carreras Saavedra. Frank s'est réuni plus d'une fois avec Saavedra à Buenos Aires. Les documents de ces rencontres et les esquisses "amicalement" signées par Frank pour lui, le 5 décembre 1940, sont conservés. Le manque de recherches en France sur Jean-Michel Frank et Ignacio Pirovano jusqu'à aujourd'hui a permis à certains de nier catégoriquement cet aspect vital de la vie et la carrière de Frank, Cela permis aussi à des faussaires de multiplier leurs contrefacons. Pour lutter contre les « nieurs de l'histoire » et les faussaires, toutes les grandes familles d'Argentine et du Brésil, dont les parents avaient connu Jean-Michel Frank et Ignacio Pirovano, nous ont ouvert leurs archives et nous ont communiqué leurs souvenirs dans une tentative d'établir la vérité historique. Ajoutons simplement l'opinion précieuse et d'époque d'André Arbus qui, lors de son séjour à Buenos Aires en avril 1952, visita les réalisations de Comte, allant des estancias ou maisons de campagne à la Banque d'Etat (Banco de la Nación) et la Faculté de Droit, et à ce qu'il décrit comme "l'exquis raffinement des intérieurs privés". Lors d'une conférence qu'il donne ensuite au Musée des Arts Décoratifs, (jusqu'à 1937 le Palais Alvear Errazuriz, conçu par René Sergent pour Matias Errazuriz et sa femme Josefina Alvear de Errazuriz, dont Ignacio Pirovano est le Directeur). André Arbus affirme:

"Hier en contemplant les œuvres de Pirovano, pas un instant je ne me suis senti hors de France... l'art de Pirovano présente les mêmes caractères d'ordre, d'équilibre et de retour aux meilleurs principes que les éditions françaises contemporaines."

Mo Amelia TEITELBAUM





Guéridon de salon en fer patiné noir à plateau rond agrémenté de trois anneaux et reposant sur trois pieds entrecroisés réunis par le milieu.

Circa 1938.

H.: 68 cm. D.: 38 cm.

#### Provenance:

- Ex-collection Lia Elena Elizalde de Pirovano. Ce guéridon vient de la maison de campagne de la famille Elizalde où il était depuis 1938.

## Bibliographie:

- M. A. Teitelbaum, *The Stylemakers*, édition Philip Wilson Publishers 2010, p. 206 et 237.
- P-E Martin-Vivien, Jean-Michel Frank, éditions Norma, 2006, p. 68 et 126.

Certificat du comité Jean-Michel Frank en date du 3 août 2012. Les documents certifiant la provenance pourront être remis à l'acquéreur.

15 000 - 16 000€





Intéressante paire de tables basses en fer battu patiné noir de forme rectangulaire à plateau encastré recouvert de cuir marron piqué sellier reposant sur quatre pieds filiformes fuselés. Porte le n° 4522 frappé en creux sous le plateau.

Circa 1940.

H.: 51,5 cm. L.: 60 cm. P.: 40 cm.

### Provenance:

- Ex-collection Berardi. Provenance signée par A. Daniel Berardi, petit-fils héritier, avec numéro de pièce d'identité et brève histoire de sa famille.

#### Bibliographie:

- M. A. Teitelbaum, *The Stylemakers*, éditions Philip Wilson Publishers 2010, p. 236.

Certificat du comité Jean-Michel Frank en date du 3 août 2012. Les documents certifiant la provenance pourront être remis à l'acquéreur.

25 000 - 30 000€



Important et exceptionnel bureau de forme rectangulaire en fer battu patiné noir à plateau gainé de cuir vert piqué sellier ouvrant à deux tiroirs en façade garnis de poignées rondes en laiton et reposant sur quatre pieds filiformes fuselés. Porte le numéro 6841 estampillé à la française. Circa 1937-38.

H.: 76 cm. L.: 115 cm. P.: 50 cm.

#### Provenance:

- Ex-collection Alejandro Bustillo. Hérité par sa fille, Marta Cane, et légué par elle à sa fille Lucrecia Cane, petite-fille d'Alejandro Bustillo.
- «De plus, la provenance de ce bureau est dument établie : il provient de la maison d'Alejandro Bustillo, célèbre architecte argentin qui fit appel à de nombreuses reprises à Jean-Michel Frank.»

#### Bibliographie:

- M. A. Teitelbaum, *The Stylemakers*, éditions Philip Wilson Publishers 2010, p. 235.
- L. D. Sanchez, *Jean-Michel Frank*, édition du Regard 1997, p. 88.

Certificat du comité Jean-Michel Frank en date du 10 septembre 2012. Les documents certifiant la provenance pourront être remis à l'acquéreur.

60 000 - 70 000€







Intéressante et rare table à jeu en fer battu patiné noir de forme carrée à plateau garni de feutre vert reposant sur quatre pieds filiformes fuselés.

H.: 74 cm. L.: 80/80 cm.

Circa 1941.

Un des deux exemplaires conçus par Jean-Michel Frank pour Fritz Mandl.

«... que cette table et une autre identique ont été créées du vivant de l'artiste pour la maison de Fritz Mandl qu'il a ete charge de meubler et de decorer a Mar del Plata. A la vue de ces observations et dans l'etat actuel de nos connaissances, nous pouvons affirmer que cette table est une creation de Jean-Michel Frank.»

#### Provenance:

- Ex-collection Fritz Mandl. Commande passée à Comte et J-M Frank par Mandl en 1940 pour sa maison à Mar del Plata.

#### Bibliographie:

- M. A. Teitelbaum, *The Stylemakers*, éditions Philip Wilson Publishers 2010, p. 206

Certificat du comité Jean-Michel Frank en date du 3 août 2012. Les documents certifiant la provenance pourront être remis à l'acquéreur.

30 000 - 35 000€



Paire de lampes de table en fer patiné noir composé d'un fût conique reposant sur un piètement en patte d'oie, le fût decentré par rapport aux pieds. Circa 1942.

H.: 29,7 et 30,2 cm. (hors système éléctrique).

#### Provenance:

- Ex-collection Huici. Provenance signée par Gustavo Huici, avec copie de son passeport et l'histoire de sa mère et sa grand'mère - dont il a hérité ces lampes.

## Bibliographie:

- M. A. Teitelbaum, *The Stylemakers*, éditions Philip Wilson Publishers 2010, p. 212 et 243.

Certificat du comité Jean-Michel Frank en date du 3 août 2012. Les documents certifiant la provenance pourront être remis à l'acquéreur.







# 75 - FABRICATION COMTE (Buenos-Aires) dans le style de JEAN-MICHEL FRANK (1895-1941).

Rare paire de consoles en fer battu patiné noir à plateau rectangulaire encastré recouvert de cuir marron piqué sellier reposant sur quatre pieds filiformes fuselés. Porte le n° 5395 frappé en creux sous le plateau.

Circa 1942.

H.: 90 cm. L.: 90 cm. P.: 25 cm.

**Provenance :** Ex-collection Huici. A noter que la commande des Huici a dictée la hauteur de ces consoles. Provenance signée par Gustavo Huici, avec copie de son passeport et l'histoire de sa mère et sa grand mère dont il a hérité ces lampes.

### Bibliographie:

- M. A. Teitelbaum, *The Stylemakers*, éditions Philip Wilson Publishers 2010, p. 235.

Rapport du comité Jean-Michel Frank indiquant qu'il s'agit d'une adaptation de la maison Comté d'un modèle de Jean-Michel Frank. Les documents certifiant la provenance pourront être remis à l'acquéreur.

38 000 - 40 000€





Paire de guéridons de salon en fer patiné noir à plateau rond agrémenté de trois anneaux et reposant sur trois pieds entrecroisés réunis par le milieu. Circa 1938.

H.: 70 cm. D.: 38,5 cm.

#### Provenance:

- Ex-collection Lia Elena Elizalde de Pirovano. Cette paire de guéridons viennent de la maison de campagne de la famille Elizalde où ils étaient depuis 1938.

## Bibliographie:

- M. A. Teitelbaum, *The Stylemakers*, édition Philip Wilson Publishers 2010, p. 206 et 237.
- P-E Martin-Vivien, Jean-Michel Frank, éditions Norma, 2006, p. 68 et 126.

Certificat du comité Jean-Michel Frank en date du 11 septembre 2012. Les documents certifiant la provenance pourront être remis à l'acquéreur.

35 000 - 38 000€





Paire de pieds de lampe modèle « Obélisque » gainés de parchemin sur bois. Circa 1938.

H.: 26 cm.

Modèle de Chanaux & Co dont cet exemple semble être le seul fabriqué par Comte pour un client important - sans doute Bartolomeo Mitre.

## Bibliographie:

- M. A. Teitelbaum, *The Stylemakers*, éditions Philip Wilson Publishers 2010, p. 212.
- P-E Martin-Vivien, *Jean-Michel Frank*, éditions Norma, 2006, p. 361.

Certificat du comité Jean-Michel Frank en date du 3 aout 2012.

25 000 - 30 000€





Guéridon de salon en laiton patiné noir à plateau rond agrémenté de trois anneaux et reposant sur trois pieds entrecroisés réunis par le milieu.

Circa 1938.

H.: 68 cm. D.: 38 cm.

#### Provenance:

Ex-collection Lia Elena Elizalde de Pirovano. Ce guéridon vient de la maison de campagne de la famille Elizalde où il était depuis 1938.

## Bibliographie:

- M. A. Teitelbaum, *The Stylemakers*, édition Philip Wilson Publishers 2010, p. 206 et 237.
- P-E Martin-Vivien, Jean-Michel Frank, éditions Norma, 2006, p. 68 et 126.

Certificat du comité Jean-Michel Frank en date du 3 août 2012. Les documents certifiant la provenance pourront être remis à l'acquéreur.

25 000 - 28 000€



## 79 - FABRICATION COMTE (Buenos-Aires) dans le style de JEAN-MICHEL FRANK (1895-1941)

Paire de ployants rectangulaires en fer peint noir reposant chacun sur un piètement en X, reliés par une entretoise, se terminant en L et reliés, garniture en cuir fauve non d'origine. Les montants se terminant par un motif dit «grec». Circa 1940-41.

H.: 46 cm. L.: 50 cm. P.: 39 cm.

#### Provenance:

- Ex-collection Saavedra (Hôtel Horizonte). Jean-Michel Frank s'est réuni avec Luis María Carreras Saavedra, expert et parent de la propriétaire de l'Hôtel Horizonte, le 5 décembre 1940, et à d'autres occasions, et lui a donné des conseils de décoration, qui sont refletés dans les photographies d'époque de l'Hôtel Horizonte.

#### Bibliographie:

- M. A. Teitelbaum, *The Stylemakers*, éditions Philip Wilson Publishers 2010, p. 229.
- L. D. Sanchez, *Jean-Michel Frank*, édition du Regard 1997, p. 198 et 215.
- P-E Martin-Vivien, *Jean-Michel Frank*, éditions Norma, 2006, p. 355.

Rapport du comité Jean-Michel Frank indiquant qu'il s'agit d'une adaptation de la maison Comté d'un modèle de Jean-Michel Frank.

Les documents certifiant la provenance pourront être remis à l'acquéreur.

22 000 - 25 000€





# 80 - FABRICATION COMTE (Buenos-Aires) dans le style de JEAN-MICHEL FRANK (1895-1941)

Table basse rectangulaire en bois laqué noir à piétement en X et plateau encastré à une tablette à tirette en façade. Porte le n° 6839 frappé en creux sous le plateau et la plaque de Comte.

Circa 1940-41.

H.: 57 cm. L.: 70 cm. P.: 40,5 cm.

#### Provenance:

- Ex-collection Saavedra (Hôtel Horizonte). Jean-Michel Frank s'est réuni avec Luis María Carreras Saavedra, expert et parent de la propriétaire de l'Hôtel Horizonte, le 5 décembre 1940, et à d'autres occasions, et lui a donné des conseils de décoration, qui sont refletés dans les photographies d'époque de l'Hôtel Horizonte.

#### Bibliographie:

- M. A. Teitelbaum, *The Stylemakers*, éditions Philip Wilson Publishers 2010, p. 238.

Rapport du comité Jean-Michel Frank indiquant qu'il s'agit d'une adaptation de la maison Comté d'un modèle de Jean-Michel Frank.

Les documents certifiant la provenance pourront être remis à l'acquéreur.

25 000 - 30 000€





### **81 - JEAN-MICHEL FRANK** (1895-1941)

Vase de forme rectangulaire en verre blanc transparent. H. : 25 cm. L. : 30 cm. P. : 16 cm.

#### Provenance:

- Succession Adolphe CHANAUX.

## Bibliographie:

- L. D. Sanchez, *Jean-Michel Frank*, les éditions du Regard, 1997, p. 124.
- P-E Martin-Vivien, *Jean-Michel Frank*, éditions Norma, 2006, p. 82.

Certificat du comité Jean-Michel Frank en date du  $11\ \text{septembre}\ 2012.$ 

2 000 - 3 000€



## **82 - JEAN-MICHEL FRANK** (1895-1941)

Corbeille à papier de forme conique en bois tressé patiné brun.  $H.: 26 \ cm. \ D.: 29 \ cm.$ 

## Bibliographie:

- P-E Martin-Vivien, *Jean-Michel Frank*, Éditions Norma, 2006, p. 324-326.

1 200 - 1 500€

### **83 - JEAN-MICHEL FRANK** (1895-1941)

Lampe modèle « Boule » en verre blanc transparent avec sa monture métallique.

H.: 51 cm. avec monture.

## Provenance:

- Succession Adolphe CHANAUX.

## Bibliographie:

- P-E Martin-Vivien, *Jean-Michel Frank*, éditions Norma, 2006, p. 69

Certificat du comité Jean-Michel Frank en date du 11 septembre 2012.

4 000 - 6 000€





## **84 - VADIM ANDROUSOV** (1895-1975)

Le cavalier.

Terre cuite originale.

H.: 49,5 cm.

Une lettre autographe de l'artiste authentifiant la sculpture pourra être remise à l'acquéreur.

3 000 - 4 000€

## 85 - JANSEN

Console de milieu de style néo-classique à deux plateaux rectangulaires à bords arrondis, entièrement plaquée d'opaline noire et de lames de laiton, reposant sur un double piétement en doucine.

Signé et numéroté 60243.

 $H.:87\ cm.\ L.:180\ cm.\ P.:50\ cm.$ 

Probablement pièce unique de commande.

La maison JANSEN avait tant de clients importants argentins qu'elle a ouvert un tout premier quartier-général en dehors de Paris en Argentine en 1904.

25 000 - 30 000€



#### **86 - EDOUARD MARCEL SANDOZ** (1881-1971)

Paire de pichets modèle « Tête d'aigle » en porcelaine polychrome avec couvercle en métal argenté (postérieur). Fabriqués par Haviland. Signés. H.: 23 cm.

## Bibliographie:

- J-C Seconds, Les créations en porcelaine de Limoges d'Edouard Marcel Sandoz, éditions Hermé 1995.

6 000 - 8 000€



## 88 - HAGENAUER

#### Voilier.

Sujet en palissandre et laiton sur base en métal chromé. Signé en dessous. H.: 38 cm. L.: 33 cm.

3 000 - 4 000€





#### 87 - RICHARD GINORI

Vase en forme de coquillage en céramique blanche à décor de fleurs stylisées dorées en application. Signé. H.: 14 cm. L.: 22 cm.

3 000 - 4 000€



### 89 - HAGENAUER

#### Taureau.

Sculpture en ébène massif avec cornes en métal sur socle en métal chromé. Queue recollée. Signé.

 $H.:18\ \text{cm}.\ L.:40\ \text{cm}.$ 

3 000 - 4 000€



## **90 - ALVAR AALTO** (1898-1976)

Deux boîtes à pique-nique de forme rectangulaire à bords arrondis en contreplaqué lamellé-collé, fermetures en lanières de cuir et toile beige.

Grande boîte : H. : 20 cm. L. : 56 cm. P. : 36 cm.

4 000 - 6 000€

## 91 - HAGENAUER

Cruche de forme moderniste en métal chromé à manche en arc de cercle reposant sur un piédouche garni d'une boule. Signée. H. : 26 cm.

2 500 - 3 000€





## **ORDRE D'ACHAT**



## VILLA NOAILLES

DATE ET SIGNATURE :

Vente Je	eudi 2	25 octobre 2012 à 1	.8h00 / Villa Noailles - Montée d	le Noailles 83400 Hyères		
NOM:						
	VILLE :					
				TEL. (PORTABLE) :		
E-MAIL:			FA	FAX:		
Ap po	rés avo	n compte personnel au	les conditions de vente décrites dans ux limites indiquées en euros, les lot			
Je		<b>RE PAR TELEPHON</b> ite enchérir par téléph	<b>E</b> none le jour de la vente sur le(s) lot(s	s) ci-après.		
LOT	N°		DESCRIPTION DU LO	Γ	LIMITE EN €	
			GATOIRES A NOUS COMMUNIO	QUER		
	Ci-joir	nt mon Relevé d'Ide	ntité Bancaire (R.I.B.)			
1 1		i pas de R.I.B., je v banque :	ous précise mes références band Code guichet :	caires : N° de compte :	Clé :	
		LECLERE Maisor	ativement nous parvenir au moir n de Ventes aux enchères ourdouan 13006 Marseille - Fax			
Je confi	rme n	nes ordres ci-dessus	et certifie l'exactitude des infor	mations qui précèdent.		

## CONDITIONS GENERALES DE VENTE

Leclere maison de ventes est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité Leclere maison de ventes agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre Leclere maison de ventes et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales :

la vente se fera expressément au comptant. Le plus offrant et le dernier enchérisseur sera l'adjudicataire et aura l'obligation de payer comptant. Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants par lot : 23,92% TTC.

#### **CONSEILS AUX ACHETEURS**

Attribué à : signifie que l'œuvre a été exécutée pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable ou possible sans certitude.

Entourage de : le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain du peintre mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître.

Atelier de : sorti de l'atelier de l'artiste, mais réalisé par des élèves sous sa direction.

Dans le goût de : l'œuvre n'est plus d'époque.

Les indications données par Leclere maison de ventes sur l'existence d'une restauration ou d'un accident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident dans le catalogue, les rapports ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement, la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts. Les dimensions ne sont données qu'à titre indicatif.

Une exposition ayant lieu au préalable, permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les éventuelles modifications au catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès verbal.

#### ORDRE D'ACHAT

Pour les personnes ne pouvant assister à la vente, un formulaire d'ordre d'achat inclus dans le catalogue est à remplir. Leclere maison de ventes agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat. Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients, Leclere maison de ventes n'est pas responsable d'avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour tout autre cause.

#### **REGLEMENT**

- En espèces: jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle et jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris lorsque le débiteur justifie qu'il n' a pas son domicile fiscal en France et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle.
- Par chèque ou virement bancaire.

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après l'accord préalable de Leclere maison de ventes. Il est demandé aux acheteurs de fournir une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat.

Tous frais et taxes bancaires (frais, transferts, virements...) seront à la charge de l'acquéreur.

#### **DEFAUT DE PAIEMENT**

Conformément à l'article 14 de la loi n° 2000-642 du 10 juillet 2000, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

#### **RETRAIT DES ACHATS**

Les objets ne pourront être délivrés qu'après paiement intégral du prix de l'adjudication frais compris. Dès l'adjudication, les achats seront sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Leclere maison de ventes décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir et ceci dès l'adjudication prononcée. Les achats qui n'auront pas été retirés dans les dix jours de la vente pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire.

